

Tarif des ANNONCES
 1ère lne., 12c. la lg.
 2e lne., 7c. la lg.
 mesure agate
 Prix spéciaux pour annonces à long terme

L'Echo du St-Maurice

Toutes les familles doivent recevoir le Journal local. C'est un devoir.
 Abonnement \$2.00 par Année

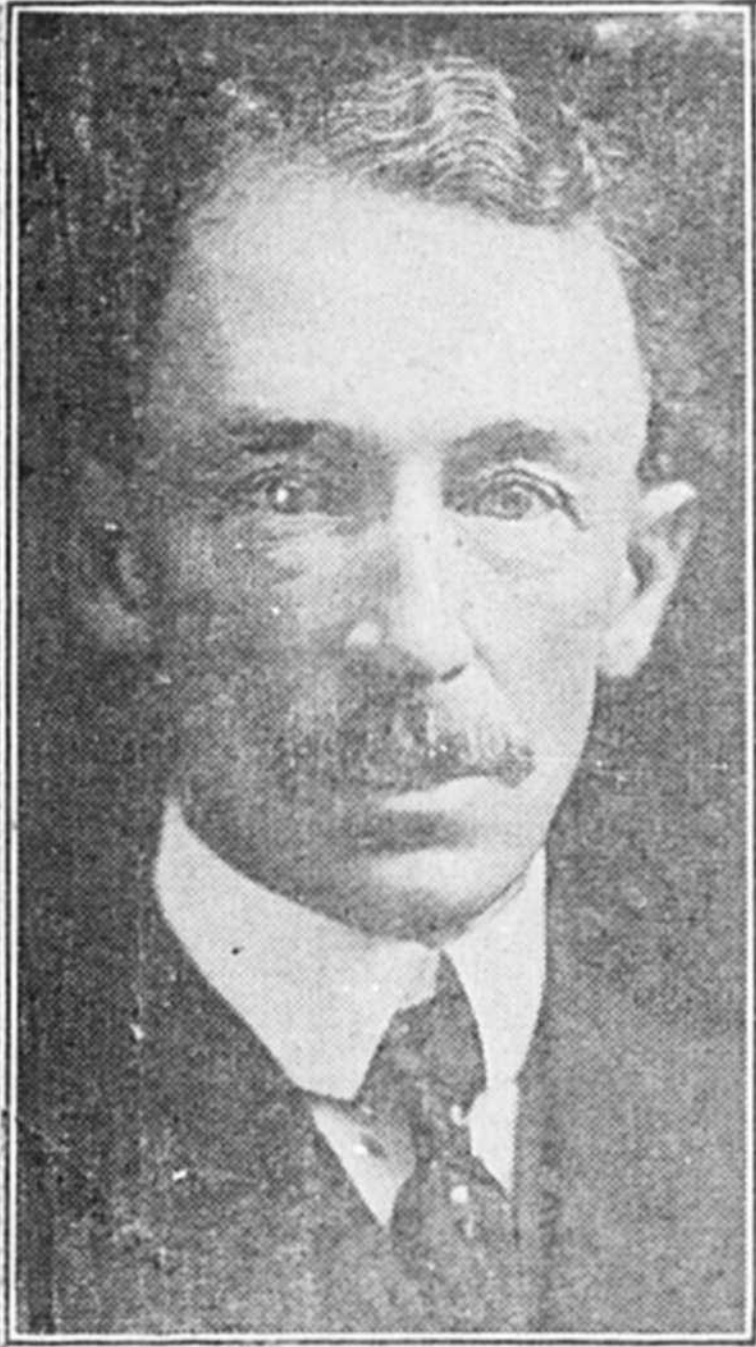
Imprimé par "La Cie de Publication du St-Maurice, Limité"

ELZ. DALLAIRE, Directeur.

Le Premier-Ministre a 63 ans

Ses collègues, à la Chambre, lui font une jolie fête

HOMMAGES MERITES



HIER, le 5 Mars, l'on célébrait à la Chambre, le 63e anniversaire de l'honorable Alexandre Taschereau, le distingué premier-ministre de cette province.

Bleus et rouges s'étaient donné la main, avaient fait trêve pour souhaiter bonne fête au travailleur infatigable, à l'homme de talent, à celui qui conduit avec tant de succès la barque de la province.

C'est à l'heure de l'ajournement que cette manifestation eut lieu.

Quelques minutes avant six heures, l'honorable M. Mercier se leva et prit la parole en ces termes.

"La chambre me permettra, avant l'ajournement, d'exprimer à l'honorable Premier-Ministre des sentiments que nous ressentons tous à l'occasion de son anniversaire de naissance. (longs appl.)

"Soixante-trois ans peuvent paraître beaucoup, mais quand on les porte aussi allègrement que l'honorable Premier-Ministre, malgré ses durs travaux, la croissance continue de sa tâche, les austerités du travail et la politique, il n'y a pas lieu de s'en plaindre.

"Né en 1867, pour ainsi dire avec la Confédération Canadienne, il a grandi avec elle et assisté aux événements remarquables qui se sont déroulés depuis.

"Député à cette Assemblée par son cher comté de Montmorency depuis une trentaine d'années, (appl.) membre du gouvernement de sa province depuis plus d'un quart de siècle, il a participé largement au développement de son pays, à son essor et à sa prospérité.

"Premier-Ministre depuis 10 ans, il a consacré au service de sa province ses meilleures années, ses énergies et son talent. L'honorable Premier-Ministre est l'un de ces rares hommes publics intègres qui peuvent fièrement jeter un regard en arrière, et les réminiscences du passé sont douces pour celui qui n'a jamais failli ni à l'honneur, ni à son devoir.

"On me permettra d'associer dans cette pensée la digne compagne de sa brillante carrière. L'appui moral qu'apporte une excellente épouse, la sérénité qu'elle fait rayonner au foyer de l'homme public est peut-être pour lui le meilleur gage d'une longue vie, quelque laborieuse qu'elle soit. L'honorable Premier-Ministre voudra bien transmettre à Madame Taschereau le respectueux hommage de notre admiration.

"Membre d'une famille illustre, il en a continué les belles traditions en donnant à sa province une famille distinguée et honorable.

"Les divergences d'opinions politiques n'empêchent pas les bons citoyens d'estimer hautement leurs dirigeants. Tous s'accordent à reconnaître le talent et l'intégrité de notre Premier-Ministre, et tous les membres présents se joindront à moi pour lui offrir nos vœux les plus sincères de santé et de longue vie". (longs applaudissements et ovation.)

M. Arthur Sauvé prend la parole après l'hon. M. Mercier. L'ancien Chef de l'Opposition est accueilli par une ovation de toute la Chambre.

"Les apprêts de la politique, d't-il, rendent parfois difficile la réconciliation de la logique avec les convenances sociales. Cependant, il est des moments où les combattants doivent cesser les hostilités pour eux, aussi retremper leur âme aux sources les plus limpides de la société. Le destin veut que je me fasse l'interprète de mes collègues de l'opposition en adressant des félicitations et des souhaits d'anniversaire au chef de cette Chambre. (Longs appl.) C'est avec plaisir que j'ai accepté cette tâche délicate mais agréable.

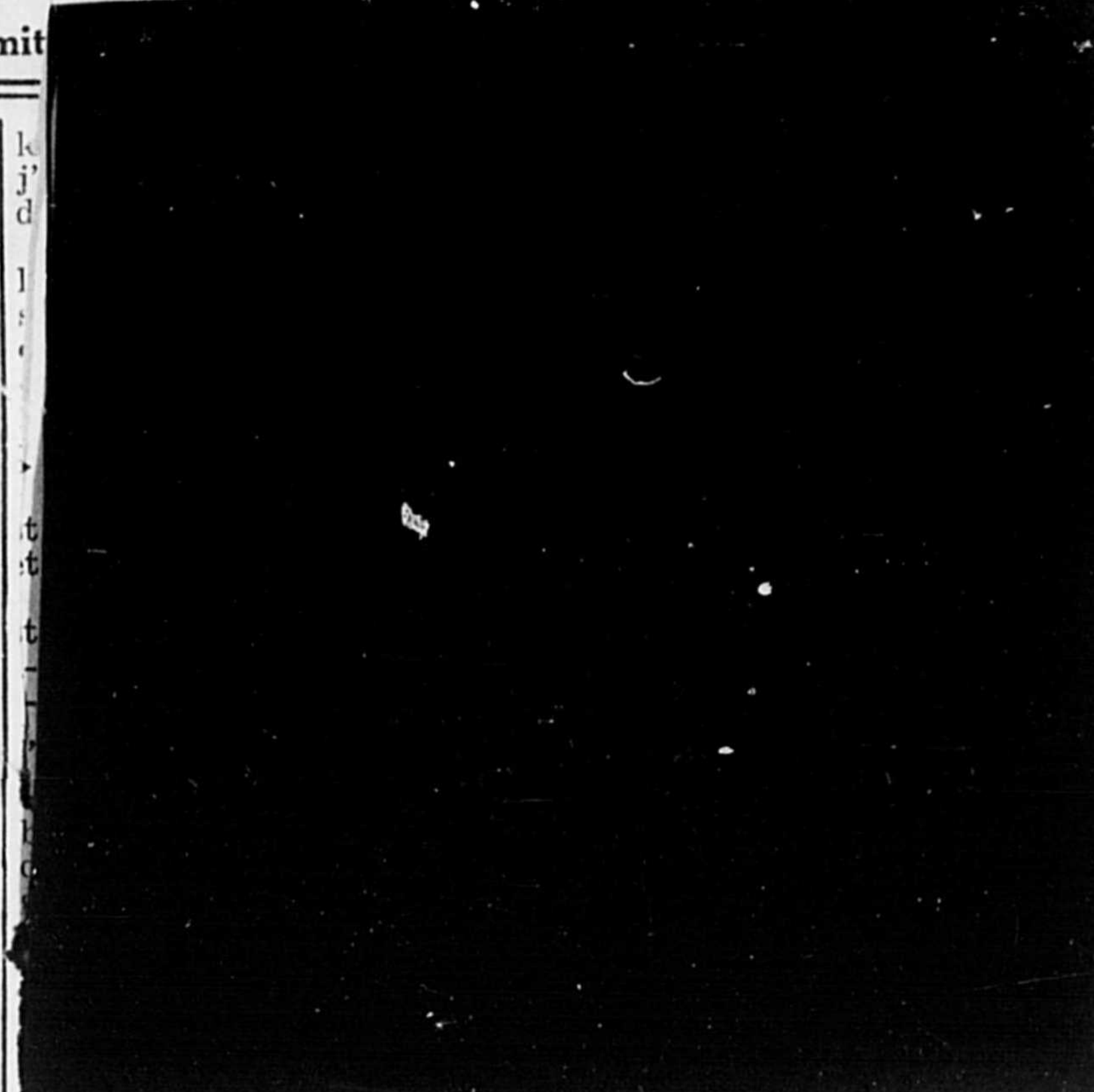
"Malheureusement, je n'ai pas eu, comme bien d'autres de mes amis de la droite, l'occasion de connaître et d'apprécier les plus fortes qualités de l'honorable Premier-Ministre, mais j'en sais assez pour souhaiter sincèrement longue vie au membre éminent d'une famille de race qui occupe une place considérable dans l'histoire du Canada, à l'époux et père profondément dévoué à son foyer, à l'avocat de premier ordre et au citoyen qui est au premier poste de la vie publique dans sa province, ainsi que pour offrir à madame Taschereau et à sa famille l'expression que nous leur devons en cette circonstance. Je le vois devant moi depuis plus de 20 ans, presque toujours à la même place, à la droite de cette Chambre, dépassant sa vie, ses talents aux activités de la politique. C'est si fatigant de rester longtemps à la même place, que je lui souhaite une bonne santé et encore de longs jours, afin qu'il ait le temps de se reposer, dans une heureuse retraite, ou de s'acclimater aux froides régions de l'opposition pour y méditer sur ses années de pouvoir et sur les rêves de sa brillante jeunesse.

"Un bon Canadien ne vit pas 20 ans en lutte avec un compatriote, même violent, sans sentir un lien de contact qui l'intéresse de plus en plus à l'existence de son adversaire. C'est le sentiment qui me vint à l'esprit quand l'anniversaire du Premier-Ministre a été annoncé à cette Chambre aux applaudissements de la députation. C'est dire combien je suis impressionné de l'honneur qu'on m'a fait en me fournissant aussi l'occasion d'adresser au Premier-Ministre l'expression de courtoisie que je lui devais moi-même". (longs appl.)

M. Galt, conservateur anglais, succéda à M. Sauvé: "Au nom des députés anglais de l'Opposition et de tous mes collègues de langue anglaise en cette Chambre, dit-il, je tiens à m'unir à ceux qui viennent de parler pour souhaiter longue vie et bonheur à l'hon. Premier-Ministre de cette province". (longs appl.)

L'hon. M. L. A. Taschereau se lève alors. La Chambre lui fait une ovation. Tous les députés l'acclament debout. Le Premier-Ministre est ému mais il réussit à contenir son émotion, et, en quelques brèves paroles, il remercie ses collègues. Il commence d'abord par un mot d'esprit.

L'hon. M. TASCHEREAU. — "M. le Président, mes chers amis, je regrette sincèrement que l'hon. député de St-Jacques ait choisi ce jour pour présenter son bill. Car toutes



Notre Edition de Pâques

L'"Echo du St-Maurice" publiera encore cette année à l'occasion de la fête de Pâques, une édition spéciale, contenant des articles choisis, des illustrations appropriées et une publicité destinée à attirer sur notre région l'attention des villes du dehors, et des hommes d'affaires de l'étranger.

Nous engageons nos concitoyens à nous accorder leur appui qui nous permettra de distribuer cette édition à profusion, dans tous les foyers de nos villes, et ce sera tant mieux pour eux, car cela aidera à la diffusion de leur commerce.

Notre journal prêche depuis des années, le principe d'acheter "chez-nous". Nous avons combattu l'achat sur catalogue, et cette campagne doit se continuer.

Nous sommes opposés comme tous les gens bien pensants, à ce que notre argent ne soit pas drainé au profit des grandes maisons anglaises ou juives, de Montréal ou de Toronto.

Mais pour que cette campagne soit efficace, il faut que nos marchands locaux y joignent l'annonce. Il ne suffit pas que le journal supplie le consommateur d'acheter dans sa localité ou dans les villes d'un même district. Il faut que vous lui rappeliez que vous êtes là, et que vous avez dans votre magasin l'article qu'il désire.

Et quand vous vous désolez et vous exclamez sur la rigueur des temps que nous traversons, vous êtes-vous fait cette question: "Ai-je bien pris tous les moyens à ma disposition pour activer mon commerce?"

Avez-vous pensé que si les marchands étrangers se taillent une riche clientèle dans votre ville, ils y réussissent par l'annonce?

Nos éditions considérables que nous publions au début de chaque saison sont sûrement un bon moyen de propagande pour l'augmentation de votre chiffre d'affaires; mais c'est encore insuffisant au succès. C'est l'annonce régulière qui produit le plus.

Une goutte d'eau tombant sur la pierre ne laisse point de traces. Mais la goutte d'eau qui tombe sans cesse finit par percer la pierre. C'est l'image la plus frappante de la publicité. C'est avec l'annonce, toujours répétée sous une forme différente, que vous amenez le public chez vous.

Les grandes maisons des Trois-Rivières, à quoi doivent-elles leur succès? Allez le demander aux chefs de ces établissements.

Avant d'annoncer, ils parvenaient à boucler leur budget avec difficultés et de temps à autres la nécessité les amenait à demander une composition à leurs créanciers.

Quand ils ont adopté l'annonce, ils ont fait de l'argent et n'ont cessé de grandir.

Voulez-vous rester stationnaire et perdre votre temps à attendre le client qui passe tout droit à votre porte, alors mesquinez sur l'annonce.

Si au contraire vous préférez voir l'activité chez vous, vos employés occupés et la caisse se remplir, servez-vous des moyens qui sont à votre disposition.

Annoncez!

Quand la saison est terminée, ne gardez point de marchandises qui seront démodées à la saison prochaine. Sacrifiez-les! Mais même pour que les gens profitent de ce sacrifice, il vous faut le dire et le moyen: c'est l'annonce.

Retenez dès maintenant votre espace pour l'édition de Pâques de l'"Echo du St-Maurice".

Nous vous aiderons à préparer vos annonces si cela est nécessaire.

La Crise Ouvrière

La situation au Canada est meilleure que dans les autres pays

Nous passons, dans nos villes industrielles, par une crise que nous aurions mauvaise grâce à nier.

L'industrie du papier périlite depuis des mois, et cet état de choses crée une situation pénible pour les familles qui en dépendent.

A Shawinigan Falls, la crise se fait peut-être moins sentir qu'en d'autres endroits, parce que nous avons d'autres industries qui n'ont pas été atteintes, et le chômage n'a été que partiel.

A Grand'Mère, au Cap de la Madeleine et à Trois-Rivières, le malaise qui existe dans les usines à papier a atteint un grand nombre de familles.

Mais si nous jetons un coup d'oeil dans les journaux, sur les dépêches étrangères, nous voyons que tous les pays sont cruellement affectés par la crise et que le chômage est à l'état épidémique.

Aux Etats-Unis, la situation est des plus alarmantes. Les Canadiens-Français émigrés reviennent au pays, et en grand nombre. Tous ceux qui ont de l'argent pour défrayer leurs dépenses de voyage sont revenus. Il ne reste là-bas que ceux qui n'ont pas le sou. Ils sont légions cependant et dans les

centres franco-canadiens, ils se comptent par milliers. Un de nos compatriotes, revenu récemment d'une ville de la Nouvelle-Angleterre, nous décrivait la situation plus que pénible dans laquelle se débat la classe ouvrière.

Le travail manque totalement et il n'est pas rare de voir des manifestations de dix à quinze mille sans travail; on se forme en procession et on va demander du travail ou du pain à l'hôtel-de-ville. On menace les riches qui sont eux-mêmes alarmés de la situation.

Ces jours derniers on a discuté longuement, au Sénat américain le problème du chômage. Il y a près de 4 millions de sans-travail aux Etats-Unis et le Sénateur Brookhart a présenté un bill octroyant une aide de \$50,000,000. pour venir en aide à ces malheureux.

Le secrétaire du Travail Davis a dit que là n'était point le remède. Cette somme répartie serait insignifiante puisqu'elle n'accorderait qu'environ \$12. à chaque chômeur. C'est la vie pour une semaine ou deux et la situation serait encore la même.

"Vaudrait mieux appliquer cette somme, ajouta le secrétaire Davis, à un programme de construction, l'ouvrier américain préférant travailler que de recevoir la charité".

Comme on le voit, les Etats-Unis sont dans la misère noire, et notre situation, en dépit de la crise qui passe, est encore infiniment meilleure à celle de nos voisins.

Cette crise, chez nous, n'existe à vrai dire que dans l'industrie du papier, et elle n'est, espérons-le que temporaire.

Meli - Melo

Malgré les supplications de ses amis et de ses adversaires, M. Camillien Houde persiste à vouloir voyager en aéroplane. Seigneur! Protéger-le!

Comme ça change, dans la vie! Nous avons connu le chef de l'Opposition au temps où il ne voyageait pas même en p'tits chars!

Il prenait le foot-train pour se rendre de "La Sauvegarde" au Faubourg Québec.

Faut dire qu'à cette époque, le Baron du "Star" ne le réchauffait pas encore sous son aile!

Mais s'il fut mercenaire, il n'a pas eu de misère à prendre les allures d'un boss.

Et c'est sans aucune gêne qu'il retire \$5,000 de salaire comme chef de l'Opposition, laissant faire le travail par M. Sauvé à qui il a arraché la job.

Va-t-il au moins diviser la salaire avec lui, après la session?

Ce ne serait que juste. Il a splitté tant de fois la part des autres!!

J'entendais l'autre jour, dans un restaurant, une conversation entre deux conservateurs: "Viens pas m'emplier, disait l'un d'eux. Bennett est un bon homme, j'en conviens, et je voterais volontiers pour lui. Mais Camillien Houde, jamais! Tu peux aller te coucher!"

Pour dire vrai, tous les conservateurs honnêtes, et ils sont nombreux, sont humiliés d'en être rendus au point qu'il leur faut suivre un pareil capitaine avec le "Goglu" comme drapeau.

Et dans les plis de ce drapeau on a trouvé un boeuf pourri et quelques veaux mort-nés.

C'est dans le parfum répandu par ce dépotier que s'endort, le soir, le successeur de Cartier et de MacDonald!!

Disparition d'un vieux citoyen

M. FRANÇOIS BEAUSEJOUR MEURT A 82 ANS

Après quelques jours de maladie, la mort est venue arracher à l'affection de sa famille, M. François Beauséjour, citoyen bien connu à Grand'Mère et dans tout le district.

M. Beauséjour est mort samedi soir, à l'âge de 82 ans, des suites d'une grippe qui le retenait à la maison depuis une semaine.

Il demeurait chez son gendre, M. J. A. Desbiens.

En la personne de feu M. Beauséjour disparaît un des citoyens les plus estimés de la région. Il fut toute sa vie le type du gentilhomme accompli, de l'honorabilité et de la droiture. Le souvenir que laissera le défunt sera celui d'avoir été un parfait citoyen, un père de famille modèle, un catholique convaincu. C'était aussi un travailleur et un homme d'esprit.

Entrepreneur dans la construction, sa scrupuleuse honnêteté inspira à tous ceux avec qui il devint en contact, une confiance qui ne s'est jamais démentie.

Il était doué d'une belle santé et jusqu'à sa mort, il travailla avec entrain; et il se plaisait à

dire que malgré son grand âge, il pouvait encore tenir tête aux jeunes.

Il était âgé, mais ne fut jamais vieux. Au travail, dans la conversation, aux cartes même, il avait conservé la souplesse et les facultés de sa jeunesse.

Pour ceux qui le voyaient agir, il était un sujet d'étonnement. On lui prédisait qu'il deviendrait centenaire, et on le croyait. Sa mort soudaine fut une surprise.

M. Beauséjour laisse deux fils, M. Camille Beauséjour, de Grand'Mère, et le Dr Beauséjour, de Nord-Témiscamingue, une fille, Madame J. A. Desbiens, et son nombre de petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Ses funérailles ont eu lieu lundi en l'église de Grand'Mère, au milieu d'une assistance con-

Le voilà le don des Indes pour vous

Un don précieux. Une joie assurée.

THE KING COLE

sidérable de parents et d'amis. A la famille en deuil, nous offrons nos sympathies les plus sincères.

Tél. 303

Heures de Bureau: 3 à 5 P.M. — Tous les Jours 7 à 8 P.M. Lundi, Mercredi et Vendredi

Dr Alphonse Barabe

SPECIALITES:

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

EXAMEN DE LA VUE

52, Tamarac, Shawinigan Falls

TEL. BELL: 33

Heures de Bureau: 9 hrs. A.M. à 5 hrs. P.M.

LE SOIR: Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8 heures

Dr J. R. HEBERT, D.D.S., L.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

SPECIALITE:

Extractions des dents et des nerfs dentaires absolument sans douleur.

SEUL POSSESSEUR DE L'ACAINE

71, Ave de la Station, Shawinigan Falls

Comment Epargner

Epargner n'est pas seulement une question d'habitude mais aussi une question de logique. — Il ne sert à rien d'avoir amassé des sommes importantes pendant quelques semaines au prix de sacrifices assez durs, si après les avoir confiées à la banque vous les retirez immédiatement.

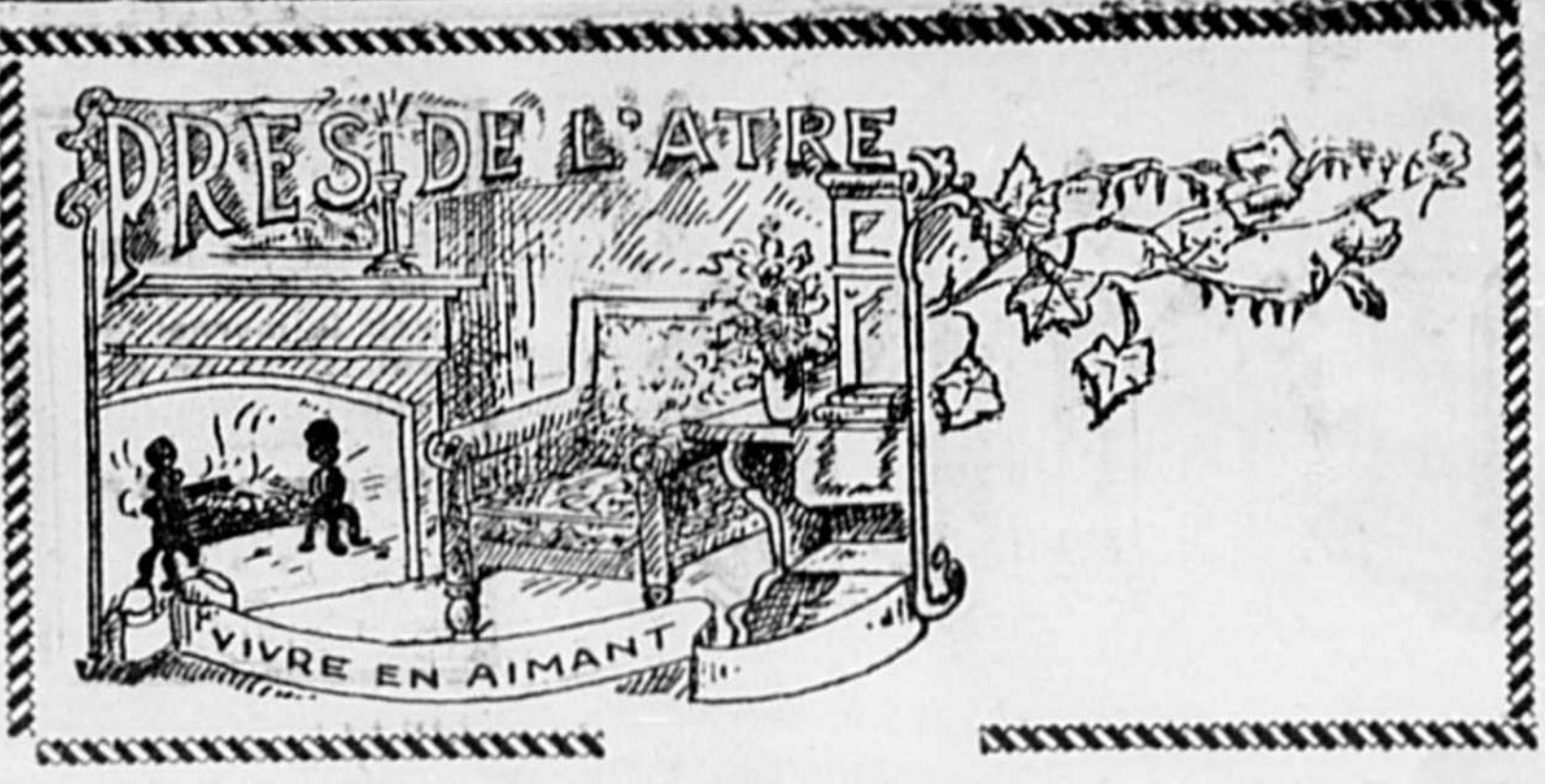
C'est l'économie pratique qui compte, celle qui sait faire la différence entre les besoins et le luxe: celle qui habitude à déposer en banque, régulièrement, les quelques dollars prélevés sur le salaire, qui s'accumulent, et mènent à l'indépendance financière.

La banque a une succursale tout près de chez vous et accueille avec la même courtoisie tous ses clients.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

SIÈGE SOCIAL: MONTREAL

Capital autorisé	\$ 5,000,000.00
Capital payé et Surplus	5,865,000.00
Actif Total (au 30 nov. 1928)	55,865,000.00



La Priere

Je n'ai certes pas l'intention ni la prétention de remplir auprès de vous, le rôle d'un prédicateur; mais je veux vous entretenir aujourd'hui de cet indéfinissable besoin de prier que nous éprouvons tous.

Tout être humain, quelque soient ses croyances et ses mœurs à l'intuition d'un Au-Delà. L'athée lui-même, peut nier l'existence de Dieu, mais plus il mettra de véhémence à protester, plus nous serons convaincus qu'il est conscient du contraire.

Aux heures de malheur et de crainte, comme aux heures de joie et de reconnaissance, la race humaine se tourne vers cette puissance qui ne meurt pas.

A tous les âges de la vie l'homme prie: bébé encore, sur les genoux de sa mère, il apprend à balbutier Jésus, Marie, Joseph; quand sa jeune intelligence s'éveille, il est heureux de savoir prier, car déjà il éprouve le besoin de se rattacher à quelque chose de supérieur à la terre...

Parvenu à l'âge où le cœur appelle, un soir il vient à son Père du ciel et dans un cri du cœur, lui dit: "Mon Dieu, j'aime, je vous en prie, faites qu'à mon tour je sois aimé". Qui n'a à vingt ans, de toute son âme, de tout son être, répété cette simple mais si humaine prière?...

Puis viennent les déceptions, la solitude, l'abandon; le sanctuaire divin attire le cœur affligé, l'homme se jette à genoux aux pieds du divin consolateur, et là, dans le silence d'une nef déserte, son désespoir s'apaise déjà, en murmurant: "Mon Dieu aidez-moi je vous en supplie..."

Et plus tard, au tournant de la vie, à l'heure où l'homme envisage son long passé, son court avenir, il tend des mains suppliantes vers le ciel en implorant: "Mon Dieu, pardonnez-moi, parce que j'ai péché".

La religion et les prières sont différentes comme les êtres humains. La prière du barbare n'est pas la même que celle de l'être civilisé. Mais ce même éternel pouvoir, contient leur réconfort, leur apaisement, leur force et leur inspiration.

La prière est aussi notre seul motif d'espérer que nous voudrions mieux un jour. La vie en nous brisant, nous rend souvent égoïstes. L'enthousiasme et la générosité de la jeunesse se change malheureusement en un pessimisme impitoyable, mais la prière prévient cela, car celui qui demande pardon pour lui-même, devra pardonner aux autres. S'il veut mériter la clémence de Dieu, sa sincérité l'obligera à s'incliner vers ceux qui souffrent, ceux qui péchent et ceux qui luttent.

Il y a des moments durant lesquels l'esprit éclairé soudainement entrevoit la vision d'une vie meilleure; l'âme alors se tourne vers la prière comme vers son unique espoir.

MARISE.

Nouveau Volume

"FEUILLAGE POETIQUE", POESIE PAR M. JEAN SYLVAIN

Monsieur Jean Sylvain est né à Ottawa au début du siècle. Il a déjà publié nombre de poésies sur divers journaux et revues. "Feuillage poétique" est un magnifique volume très bien édité par "L'Impimerie d'Arthabaska". Il se vend au prix modique de cinquante sous (50 cents) franco, chez l'auteur, Napoléon Sylvain, Nicolet, comté de Nicolet, P.Q.

Table des matières: Reminiscence, Sous le Bosquet, Laurier, Souvenance, Vision, L'Heure seraine, Mai, L'Erable favori, La maison de chez-nous, Le Chalet, Plaisirs d'Eté, Souvenirs fidèles, Vues d'Automne, Regrets, Calme vespéral, Triste soir, La merveilleuse Création, Patinage, Les "As" de l'air, Sources ins-

piratrices, In Memoriam, Retour du Printemps, La Cité des Reliques, Le Canada, Les Sures, Sonnet, Tableau incomparable, Veillée intime, Nicolet, Salut à la Croix des Bois-Francis! La Traversée, A Mme Blanche Lamontagne, Québec, Nostalgie, Le Chêne géant, Soir d'Eté, Pamphile Lévy.

Analyse: "Feuillage poétique" est un ouvrage de poésie d'une belle inspiration toute laurienne. En le publiant, l'auteur en a pour but principal d'inspirer l'amour de notre "douce Province" et sa superbe Nature. Le volume est très varié, comme on peut le constater par la table des matières, et peut plaire à tous, par ses poèmes nombreux et de différents genres. Disciple de notre grand Lemay, l'auteur s'est plu à composer des poèmes sur les choses de chez-nous, de notre terroir. "En résumé, disons que notre poète a un beau talent et une

grande facilité de composition. Notre belle nature canadienne donne de jolies inspirations à notre jeune poète, M. Jean Sylvain. Souhaitons à ce nouveau disciple d'Apollon beaucoup de succès". (Henri de Provence). Voici la louange qu'en fait le distingué poète des "Bois-Francis", M. Arthur Charlebois, dans ces magnifiques vers:

Je t'adresse à Celui (Jean Sylvain) (dont l'aimable obligeance, M'a dédié des vers plus que délicieux, Des sourires de fleurs, des joyeux, Plus frais que le matin, plus pur que l'eau du fleuve, Où sa Muse s'inspire, où son grand cœur s'abreuve... etc.)

Pour avoir ce nouveau volume de poésie, s'adresser à l'auteur ou à la Librairie Garneau, 47, rue Buade, Québec.

Enrichissez vos Potages avec le LAIT ST. CHARLES de Borden non-sucré Livre de recettes gratis Ecrivez à La Cie Borden Limitée Dept. B 81, 140 Ouest, rue St-Paul, Montréal.

A Madame Marise

A PROPOS DU FEMINISME

Sans doute, chacun a sa manière de comprendre le féminisme. Pour moi, que l'on cherche à améliorer le sort de la femme dans ce qui regarde ses propres attributs; voilà ce que non seulement je comprends, mais aussi ce que j'approuve. Mais qu'on la lance dans la fournaille politique, qu'on lui accorde l'accès aux urnes électorales, qu'on lui ouvre grande la porte des charges, des honneurs publics; voilà ce que je ne puis plus comprendre ni admettre.

La femme est l'ange, la gardienne du foyer, a-t-on toujours chanté sur tous les tons. C'est donc à son foyer que doivent se dépenser ses activités.

Qu'on laisse donc aux hommes, (comme par le passé), le soin de légiférer sur les affaires du pays. Que ceux qui trouvent toujours que ça va mal, ne croient pas rien y améliorer en y mêlant la femme. Que la femme continue donc à être la lumière du foyer en élevant ses enfants, en s'efforçant d'en faire de fervents chrétiens, de bons citoyens, et en apportant à son époux l'aide de son appui moral.

Car si on accorde à la femme les mêmes droits, les mêmes obligations qu'à l'homme, ce ne pourra être qu'au détriment du foyer, de la famille. Pendant que la femme ira pérorer dans une salle de comité ou sur une estrade, ou qu'elle ira siéger dans une assemblée publique; que deviendront les enfants livrés à des soins mercenaires, à des étrangères qui auront beaucoup plus le souci de retirer le salaire promis que de développer leur intelligence? Que seront dans la société ces enfants qui, dans leur enfance, n'auront pas eu la direction d'une mère sage et éclairée? Et l'époux!... pourrait-on le blâmer si, fatigué de trouver son foyer presque toujours désert, il le délaisse pour aller se livrer aux plaisirs du dehors? Et encore!... la divergence d'opinions entre les époux, ne serait-elle pas une cause de discorde?

Quelqu'un me fera peut-être encore cette objection que me fit un jour un certain interlocuteur: "Oh! ce n'est pas pour cette catégorie de femmes que nous travaillons, mais pour celles qui n'ont pas de foyer". Il n'était certainement pas sérieux, car alors, où serait la justice en tout ceci? Comment refuser aux unes ce que l'on accorderait aux autres. Est-ce donc parce qu'on les trouverait moins intelligentes? Et même s'il en était ainsi, ne serait-il pas à craindre de voir des femmes appelées au mariage, s'écarter de cette vocation, pour se lancer à la conquête de charges d'honneurs plus souvent chimérique? Alors pour une intelligence peut-être plutôt médiocre, que d'esprits éclairés, que de génies même perdus pour la nation.

Non! même celles qui n'ont pas de foyer n'ont pas besoin de la politique pour exercer leurs activités. Que d'œuvres de bienfaisances déjà existantes, que d'autres encore on pourrait instituer et auxquelles elles pourraient se dévouer. Que d'orphelins auxquelles elles

pourraient servir de mère. Que de malheureux elles pourraient consoler. Que de malades, que d'infirmités dont elles pourraient prendre soin. Que de vieillards dont elles pourraient adoucir les dernières années. En terminant, je me permets de citer ces quelques mots lus il n'y a pas bien longtemps. "Quand une épouse, une mère, prend soin de son mari, de ses enfants, elle accomplit un plus haut devoir envers la so-

ciété qu'une quelconque agitation féministe". Que la femme reste donc dans son rôle de vraie femme, d'épouse, de mère. Qu'elle s'ingénie donc à conserver, à accentuer même chez elle ce qui nous l'a toujours rendue si attirante: son charme, sa grâce, sa féminité, et elle n'en sera que plus respectée, plus admirée, plus aimée.

Cyprès du Val. La Tuque, 28 Fév. 1930.

la dignité comportés des devoirs, des obligations, et celle de collaborateur en titre de notre "Gracieuse Souveraine" demande des connaissances littéraires que je ne possède certainement pas. Ne m'ayant vu qu'avec les yeux de votre grande amitié, vous m'avez jugé avec votre cœur et, de cela, je suis sûrement reconnaissant et vous remercie. Mais placé entre l'incertitude, ou de vous causer le chagrin présent d'un refus, ou de vous ménager quelque cruelle déception pour l'avenir, je me dois de vous dire que mon savoir se limite à bien peu de choses.

Sans doute, ne savez-vous pas que, à l'âge où on ne fait que commencer à comprendre et à réaliser les bienfaits, la nécessité de l'instruction, et où on commence les études sérieuses, depuis longtemps j'avais quitté les bancs du collège, et j'étais déjà en route pour les études supérieures de la vie. Je tiens à ce que vous sachiez, ainsi que tous à l'"Atre" (reconnaisant la vérité de ce dicton du début de votre billet: "Ce que femme veut...") d'être un peu d'indulgence pour Cyprès, s'il ne donne pas tout ce qu'on pouvait attendre de lui, et que tous soient moins portés à le blâmer. Au revoir, ma soeur. Et surtout ne craignez pas qu'il vous en veuille, mais soyez plutôt assurée toujours de l'amitié sincère et profonde du frère.

La Biche au Bois: — Quoiqu'absente, je n'avais pas non plus oublié la petite "Biche" de l'"Atre". Mais c'est un plaisir toujours nouveau que de te voir de retour. Oui, ma soeur, j'ai continué que demain m'apportera encore des sourires. Comment en serait-il autrement, quand tant de "Cœurs unis" se groupent autour de "Cyprès" pour lui apporter l'assurance de leur amour et affection. Aussi, c'est avec un bien doux émoi que je serre votre petite main en vous disant: Petite soeur... merci pour votre si généreuse sympathie.

Mirza: — Ça va beaucoup mieux, ma charmante soeur. Un sourire et un joyeux bonjour du frère.

A Dona del Carpio: — Je suis heureux que mon pseudo ait évoqué chez vous quelques souvenirs tendres. Comme l'étoile cinématographique, j'ai fait un désir à la fontaine merveilleuse, et c'est celui que vous venez souvent causer avec moi.

A Biche au Bois: — Si cela peut la rendre heureuse, je veux la garder toujours près de moi, l'adorable bichette que vous êtes. Revenez très souvent, mon cœur ne saurait se laisser qu'on l'aime.

A Cyprès du Val: — Le vote de Dona vous parviendra à temps j'espère. Cette fois, après une élection à l'humanité, il vous est impossible de vous décrocher. Vous êtes donc notre Roi... et celui des Cœurs Unis... et la plus gracieuse des "Reines". Je viens donc, à l'ouverture de la cour, m'incliner avec respect devant "Vos Majestés" et vous offrir mes hommages.

A Comtesse Francesca: — Quelle heureuse idée vous avez eu là... Comme elle va apporter une verte nouvelle à l'Atre déjà intéressant pour tous. Une pensée douce et affectueuse pour vous et les vôtres de...

Pensées sur la Femme

Il faut dans une femme, que la vertu habite son cœur, que la modestie brille sur son front, la douceur découle de ses lèvres et le travail occupe ses mains.

—De Ségur.

La femme a un sourire pour toutes les joies, une larme pour toutes les peines, un encouragement pour tous les malheurs, une excuse pour toutes les fautes, une prière pour toutes les infortunes et un cœur pour un autre cœur.

—Balzac.

Quand une femme a donné la clef de son cœur, il est bien rare qu'elle n'en fasse pas changer la serrure le lendemain.

—Sainte Beuve.

Une femme qui aime ne renonce à son amour que par amour.

—Bourget.

La beauté d'une femme sans esprit et sans cœur est comme un cadre doré et ciselé, mais un cadre vide.

La jeune fille est une fleur, la jeune femme est un fruit; si le fruit est mauvais, quel souvenir restera-t-il de la fleur? (Proverbe chinois).

—Don José.

sur TOUX et RHUMES "BUCKLEY'S" Agit comme l'éclair Une seule Gorgée Le Provoxe! BUCKLEY'S MIXTURE

Lettre Ouverte

A ma petite soeur Aimée.

Les heures de nos jours sont des [vierges voilées, Et pensives à pas lents dans l'ombre, Chacune vient à nous son urne entre Et nous réclame un don que l'on pleure ou l'on rie Et chacun à son tour suivant la théorie Emporte des travaux et des rêves humains.

Lucie Faure Goyau.

L'ombre lentement envahit ma chambrette, il n'est plus jour, mais ce n'est pas encore la nuit. C'est l'heure délicieuse du rêve et celui que je fais me rapproche de toi petite soeur aimée.

Demain tu compteras un an de plus! Demain! Mais cette date c'est tout un monde de souvenirs qu'elle éveille en moi. Hélas, les jours s'il se suivent ne se ressemblent pas, et demain tu seras seule perdue dans la grande ville américaine et tu n'entendras pas les voix amies te dire joyeuses les souhaits que forment pour toi tes fidèles amis d'ici.

Je sais que demain tu auras davantage la nostalgie du foyer qui est tien et pourtant j'aurais voulu que ce jour fut pour toi sans nuages, je te veux heureuse demain et toujours. En une gerbe parfumée de toute la tendresse de mon af-

MESSAGES

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à la hauteur de la position à laquelle vous voulez m'élever? Tou-

Comtesse Francesca: — Vous avez bien dit, ma charmante amie. Si à votre suggestion, que j'avais pris plutôt pour une plaisanterie, j'ai eu le chair de poule; à présent que vous voulez en faire une réalité, mes frissons sont portés au paroxysme. Certes, la perspective de partager avec notre Reine Marise, le trône du petit royaume de l'"Atre", devrait plutôt me flatter. Cet honneur est bien de ceux qui devaient tenter et même satisfaire les plus difficiles... Mais vous êtes-vous demandé si je pourrais être à

Occasion Exceptionnelle

Un beau poste de commerce, stock de marchandises sèches et d'épicerie.

Ce magasin est achalandé d'une clientèle stable et fait des affaires pour \$50,000 par année.

A cinq minutes de la ville de Québec.

Excellente occasion pour un homme qui veut acheter un commerce bien établi.

Pourra aussi, s'il le veut, acheter la propriété à d'excellentes conditions.

Pour plus de renseignements, s'adresser à

L'ÉCHO DU ST-MAURICE.

Apprenez à votre femme à être d'affaires

Les femmes sont trop souvent tournées en ridicule par suite de leur ignorance en matière de finances. Comment peuvent-elles s'initier aux affaires si personne ne leur fournit l'opportunité d'apprendre à faire une transaction et administrer quelque chose ?

Tout mari soucieux de l'avenir de sa femme devrait lui enseigner comment expédier les affaires élémentaires. Il doit l'intéresser dans la gestion des biens communs. Il doit lui enseigner à déchiffrer les formules usuelles d'affaires, rédiger un billet promissoire en bonne et due forme, rédiger un chèque, etc.

C'est un grand avantage pour une femme que d'être au courant des affaires de son mari. Adviene la mort de ce dernier ou l'incapacité de remplir le rôle de chef de maison, la femme, déjà entraînée aux affaires, pourra prendre la direction des finances et se protéger elle-même et ses intérêts.

Combien d'ennuis, d'erreurs et de maladrotes seraient ainsi évités !

Il arrive couramment qu'une femme soit brusquement, à la suite de la mort de son mari, mise en face de charges financières, de négociations, de réclamations. Une femme ignorante des affaires de son mari, incapable de faire une transaction même élémentaire, est fréquemment exploitée et volée.

Le cas se rencontre moins souvent à la campagne, mais il y a beaucoup de maris qui, ne consultant jamais leur femme et ne leur contant rien, les laissent à leur mort en face de peu scrupuleux créanciers. Il y a même quelquefois lieu de la protéger contre ceux qui s'insultent, par euphémisme, le protecteur de la veuve et de l'orphelin.

Voici comment faciliter à votre femme la compréhension des affaires :

- 1.—Montrez-lui à rédiger un billet non seulement en bonne forme, mais faites-lui connaître sommairement les lois qui régissent les rapports des débiteurs à créanciers.
- 2.—Faites-lui rédiger différentes formes de reçus.

3.—Enseignez-lui ce que c'est que l'endossement, l'escompte et l'enregistrement.

4.—Définissez-lui ce que c'est qu'un chèque, une traite, un contrat, une procuration, une obligation, un transport, un protêt, un affidavit, etc.

5.—Résumez-lui brièvement les opérations de banque.

Toutes ces choses s'apprennent dans deux ou trois semaines. Ce sera, au surplus, un enseignement récréatif.

Vous devez également enseigner ces choses à votre fille aînée.

N'ENDOSSEZ PAS

Si vous voulez rester sur le terrain ferme de la sécurité et garder ce que vous avez ramassé, n'endossez pas de billets pour les autres.

"Do not sign notes and bonds for every Harry Dick and Tom that comes along", disent les Anglais.

Il est bien entendu que, dans certains cas, il n'y a pas de danger à assister un ami dans le besoin. Cela c'est l'exception qui doit, néanmoins, toujours être considérée avec prudence et jugement.

Si, d'aventure, on apprend que vous endossez des billets pour les autres, votre crédit personnel ne tardera pas à en souffrir. Le public n'aime pas — avec raison — se fier à celui qui prête son crédit aux autres.

Plusieurs personnes sont aujourd'hui dans le chemin, comme on dit, pour avoir inconsidérément endossé des billets afin de rendre service, pensaient-ils. Sous ce rapport, le meilleur service qu'on puisse rendre c'est à soi-même qu'on le doit.

Il y a moins de danger à endosser conjointement avec d'autres un billet. Encore faut-il user de jugement !

—Le Journal de l'Agriculture.

Agent demandé

On demande un homme qualifié pour représenter une bonne compagnie d'assurance sur la vie.

Position d'avenir pour un homme sérieux et compétent. S'adresser à

CASIER POSTAL 250
Trois-Rivières.

La vie hygiénique

Les amygdales

L'amygdale est un organe de défense qui monte la garde à l'entrée du tube digestif et des voies respiratoires.

Quand l'ennemi, c'est-à-dire le microbe, apparaît, elle est la sentinelle qui commence le combat. Cela c'est son rôle en temps de guerre, si j'ose dire; en temps de paix, elle est chargée de sécréter un mucus qui lubrifie le pharynx. Normalement, les deux amygdales, cachées entre les deux piliers du palais, sont peu visibles. Elles n'apparaissent que lorsqu'elles s'hypertrophient. Cette hypertrophie, aiguë dans le cas des infections, est souvent chronique et alors c'est une autre affaire, dont l'importance pathologique est considérable, surtout dans le développement de l'enfant.

Prenons un exemple. Voici un garçonnet de 9 ou 10 ans. Il n'est pas chétif ni intelligent, mais il a l'esprit paresseux et il pousse mal. Sa voix est voilée et plutôt faible. Il a une tendance à respirer la bouche ouverte et en observant bien on constate qu'il est un peu dur d'oreille. Les parents se sont émus de son état. On lui a donné des fortifiants, on a soigné son alimentation et, malgré cela, on ne constate aucun progrès.

Un jour, on fait ce qu'on aurait dû faire depuis longtemps: on consulte un docteur. Celui-ci examine la gorge de l'enfant et montre au papa et à la maman deux grosses amygdales qui obstruent l'entrée de l'isthme du gosier. Cette gêne mécanique est peut-être la cause de tous les troubles.

Ce cas est fréquent et trop souvent traité avec indifférence. L'hypertrophie chronique des amygdales est une véritable infirmité. Il faut la guérir; cela est de première importance. L'avenir intellectuel et physique de l'enfant en dépend.

Ne vous effrayez pas du mot opération. Celle-ci est bénigne et sans danger, presque sans douleur. L'enfant, débarrassé de ces deux corps volumineux qui encombrant son pharynx, respirera mieux. Il retrouvera sa vivacité d'esprit et une vigueur physique nouvelle.

Aucune hésitation n'est possible et les parents qui s'opposent à l'intervention sont nettement coupables. Surtout qu'ils ne s'imaginent pas "remonter" l'enfant avec des vins toniques, des pilules et des sirops. Tant que l'amygdale hypertrophiée sera là, tous les soins seront illusoire.

Ceci ne veut pas dire qu'après l'opération un traitement constituant ne s'imposera pas. Au contraire, cette cure de l'état général est obligatoire pour parachever l'ouvrage du chirurgien. C'est alors que seront vraiment indiqués l'huile de foie de morue, la suralimentation et surtout le soleil, qui reste le meilleur de tous les toniques connus.

GOUTER MAIGRE

Les recettes suivantes, dûment éprouvées, résolvent le problème d'un goûter sucré sans viande.

POTAGE AUX TOMATES

- 2 tasses Lait St-Charles de Borden
- 1 chopine eau chaude
- 2 1/2 tasses tomates en conserve
- 1 oignon moyen, tranché mince
- 1 cuillerée à soupe beurre, ou substitut
- 4 cuillerées à soupe farine
- 2 cuillerées à thé sucre
- 3 cuillerées à thé sel
- 3/4 cuillerée à thé poivre
- 1/4 cuillerée à thé soude à pâte
- 6 biscuits à l'eau, fendus.

Mettez fondre le beurre dans le dessus du bain-marie, ajoutez l'oignon, faites brunir environ cinq à huit minutes. Versez-y le lait et l'eau, et mettez cuire au bain-marie. Mélangez la farine, le sel et le poivre avec un peu d'eau pour en faire une crème lisse; versez dans le lait en remuant, et laissez cuire environ quinze minutes en remuant de temps à autre. Faites chauffer les tomates avec le sucre; au point d'ébullition, ajoutez la soude à pâte et mélangez avec le lait épais. Au moment de servir, on met dans chaque assiette la moitié d'un biscuit sec, trempé à l'eau chaude.

ESCALOPE DE MACARONI AU FROMAGE

- 1 1/2 tasses Lait St-Charles de Borden
 - 3 tasses macaroni cuit, égoutté et coupé en longueurs de 2 pouces
 - 1 1/4 tasses fromage canadien, râpé
 - 1 1/2 cuillerées à soupe farine
 - 1 1/2 cuillerées à soupe beurre, ou substitut
 - 1/2 cuillerée à thé sel (petite)
 - 1/8 cuillerée à thé poivre
- Quelques grains paprika.

Faites une sauce blanche avec la farine, le beurre, les assaisonnements et le lait non dilué. Versez-y le macaroni en remuant. Graissez bien un moule pas profond, mettez-y un lit de macaroni, puis un lit de fromage et ainsi de suite, en alternant jusqu'à épuisement, le lit de dessus étant en fromage. Faites cuire jusqu'au brun doré, environ trente-cinq minutes à four modéré.

CREME ESPAGNOLE

- 1 1/4 tasses Lait St-Charles de Borden dilué dans 1 1/4 tasses eau
- 1/2 tasse sucre
- 3 oeufs
- 1 1/2 cuillerées à soupe gélatine granulée
- 1 cuillerée à thé vanille

Faites tremper la gélatine dans le lait cinq minutes, alors échauffez le mélange. Mélangez les jaunes d'oeufs, le sucre et le sel avec le lait échauffé, et laissez cuire jusqu'à consistance d'une cossetarde. Versez dans le mélange les blancs d'oeufs battus en neige; ajoutez la vanille. Versez dans des moules individuels, préalablement passés à l'eau froide. Laissez prendre, démolissez et servez avec une crème légère, ou avec des fruits en conserve.

Wagons-école du C. N. R.

POUR LES PREMIERS SOINS AUX BLESSES

Leurs Excellences Lord et Lady Willingdon ont visité avec beaucoup d'intérêt le premier wagon-école de premiers soins aux blessés qui ait jamais circulé au Canada et probablement sur tout le continent.

Afin que ses employés, dans les centres éloignés, aient comme leurs collègues des grandes villes, la chance de suivre ces cours de premiers soins aux blessés, le Canadien National a fait construire trois wagons d'un modèle spécial dont le premier qui sera mis en service dans la région centrale, a quitté l'usine de London, Ont., cette semaine, et, après avoir passé par Toronto, s'est arrêté à Ottawa où le Gouverneur Général et Lady Willingdon, ainsi que le colonel C. A. Hodgetts, directeur général de la Saint John Ambulance Association, le visiteront. D'Ottawa ce wagon s'est dirigé sur Montréal et Québec.

Le Canadien National satisfait ainsi à un désir depuis longtemps exprimé, mais que la distance et le manque d'outillage empêchaient de combler. Ces wagons y pourvoient, car ils circuleront dans les trois régions; Centre, Ouest et Atlantique, et des instructeurs compétents donneront des conférences.

Ces wagons seront ainsi aménagés que les instructeurs pourront non seulement donner des cours de premiers soins, mais rendre des soins en cas d'urgence. La moitié du wagon est

consacrée à la salle des conférences. A un bout de cette pièce est une estrade avec tableau noir, des cartes anatomiques et écran de cinéma.

Les chaises sont pliantes afin qu'on puisse les enlever rapidement pour les exercices de brancardiers. L'entrée du wagon est une porte double qui permet le libre passage des brancards. En tre la salle des conférences et l'appartement de l'instructeur est située la salle de pansements avec lits, évier, etc. Attention à la chambre de l'instructeur est une cuisinette où celui-ci fera sa propre cuisine. On trouve aussi dans le wagon une douche et une salle de toilette.

La Radio sur les wagons du C.N.R.

Douze nouveaux wagons-salons-observatoires sont en construction pour le compte du Canadien National. Le fait saillant de leur construction est la radio qui y est installée.

Chaque wagon compartiments sera équipé de vingt-deux prises de contact pour casques d'écoute et chaque wagon-salon de trente-six. Tous ces petits postes particuliers seront servis dans les deux voitures, par un seul poste récepteur.

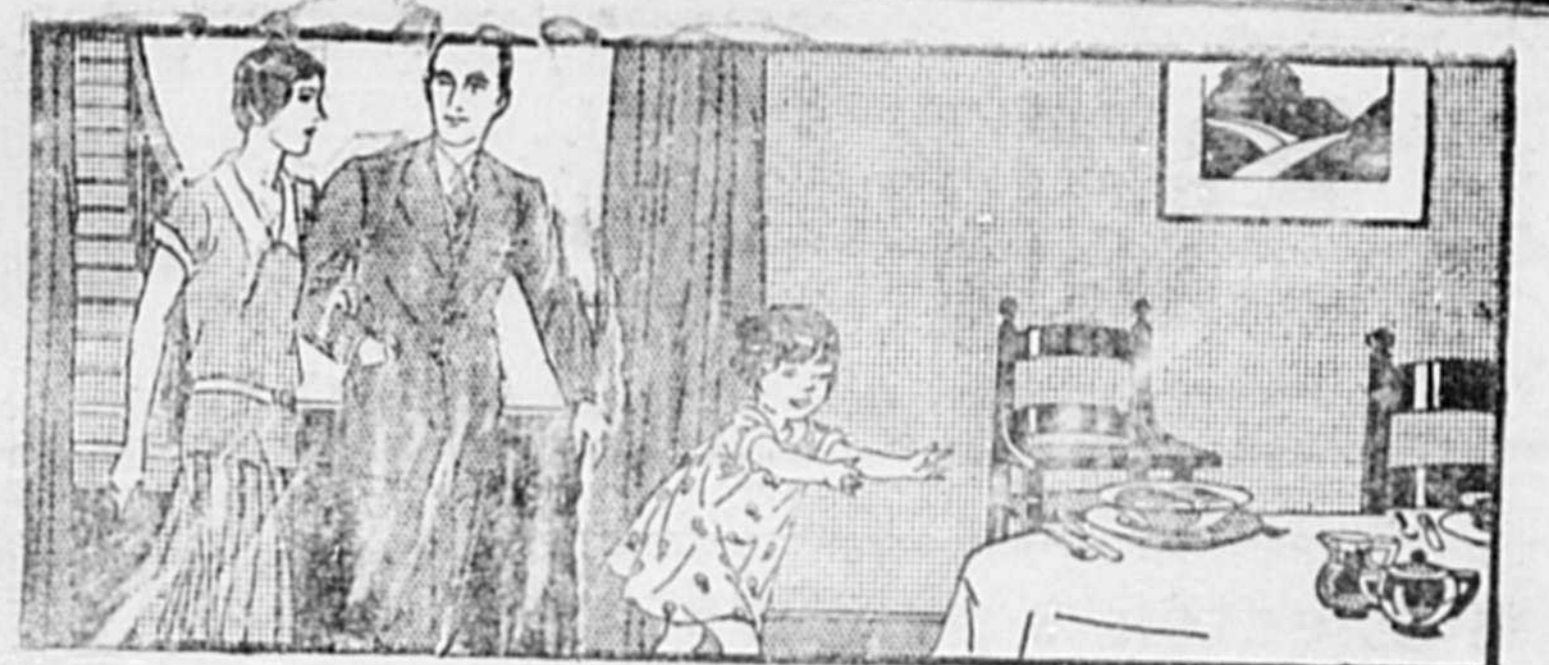
Chaque chambrette ou compartiment sera équipé avec deux casques d'écoute, et chaque compartiment à trois lits, avec trois casques d'écoute.

L'exemple du Canadien National est suivi ailleurs. Les Etats-Unis et l'Angleterre ont copié chez eux le système adopté par le Canadien National et tout récemment encore la France a suivi leur exemple. Tous ces pays ont profité de l'expérience du Canadien National et se sont même servis de quelques uns de ses plans et devis avant d'installer leur propre système.

La modestie du champion E. St-Goddard

Emile St-Goddard, jeune champion "Musher" de Le Pas, vainqueur du récent derby de chiens de Québec et d'Ottawa, préfère une poudrière que de parler dans le microphone. Il fallut le capoter trois heures de temps avant de le décider à dire quelques mots au poste CNRW, du Canadien National, à Winnipeg.

On raconte de St-Goddard, que revenant de Québec par le Canadien National il fut abordé par une vieille dame qui, entendant prononcer son nom, lui demanda: "Etes-vous ce jeune homme qui gagne toutes les courses de chiens?" — Enlevant sa casquette d'un geste galant, il répondit: "Non, Madame, je ne les gagne pas, ce sont mes chiens qui les gagnent".



IL N'Y A PAS D'AMI COMME UN VIEIL AMI

Pendant trente cinq ans des millions de personnes ont montré leur préférence pour le Shredded Wheat à toutes les autres céréales—et il est facile de le comprendre. C'est le blé en entier sous sa forme la plus digérable. Ses feuilletés croustillants portent à les mastiquer entièrement—et plus vous les mastiquez mieux vous les aimez. Et il est si facile de préparer rapidement le déjeuner vu qu'il est déjà tout cuit. Délicieux pour tous repas.



AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

HORAIRE DES TRAINS A PARTIR DU 5 DECEMBRE 1929
Tous les jours:

Départ	Montréal	Arrive
7:31 A.M.		9:20 P.M.
9:25 P.M.	Chicoutimi La Tuque Dolbeau	7:27 A.M.
Tous les jours — Excepté le dimanche:		
1:32 P.M.	Montréal Joliette	12:21 P.M.
12:21 P.M.	Québec Donnacona	1:32 P.M.
Tous les jours — Excepté le samedi:		
9:25 P.M.	Cochrane, Ont. Noranda, Qué.	
Tous les jours — Excepté le lundi:		
	Cochrane, Ont. 7:27 A.M. Noranda, Qué.	

Chars d'ortoir et à diner sur tous les trains entre Montréal, Chicoutimi et Noranda.
Pour réservation, etc., s'adresser à

S. G. ST-ARNAUD, Agent.
Nouvelle Gare — Tél. 62

Bon Logement à louer

Un bon logement dans la partie la plus centrale de la ville. Ce logement est actuellement occupé par M. le Dr Sicard.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à

ADOLPHE ALLARD
Grand'Mère.
13 fév. - j.n.o

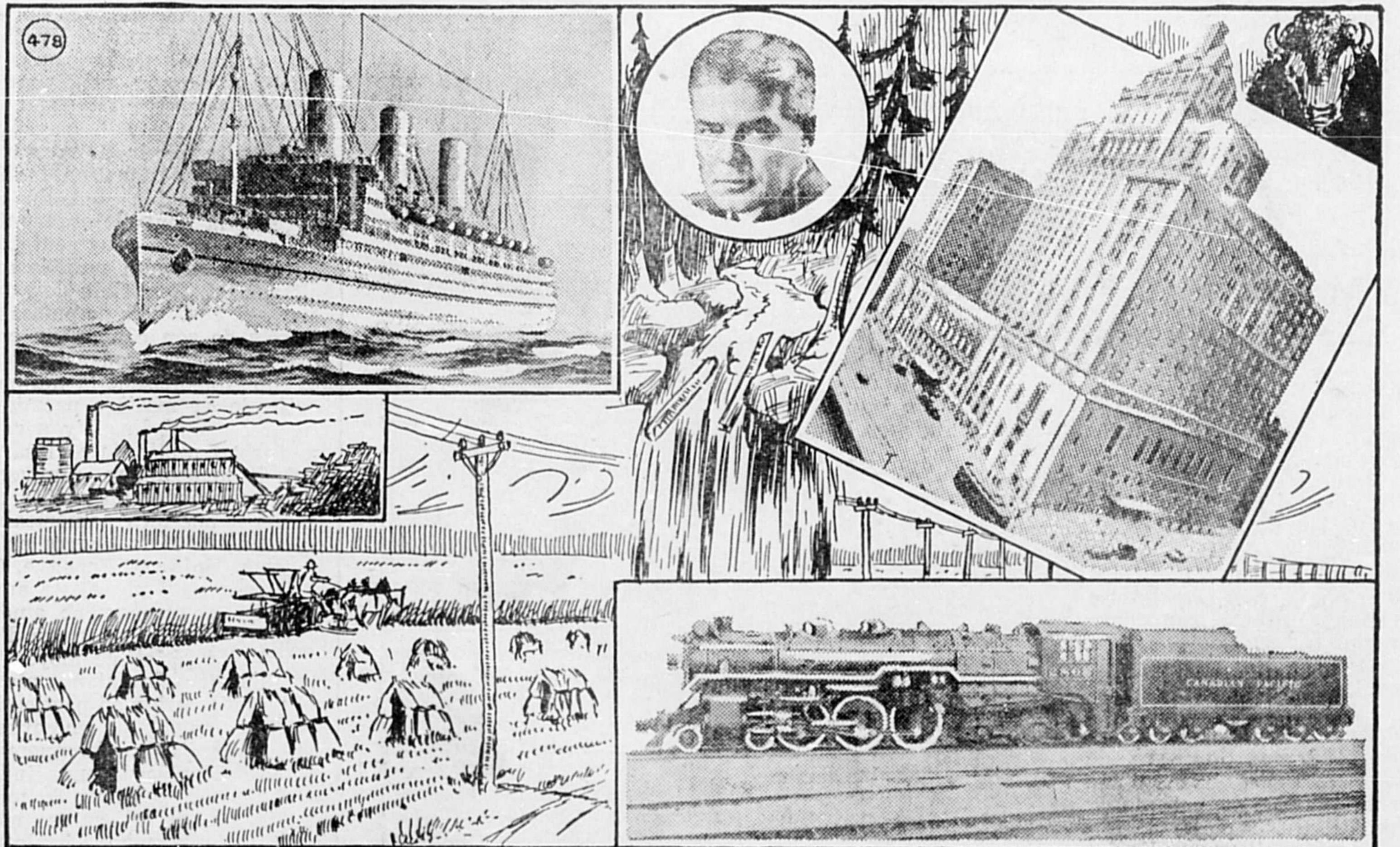
Boutique à Louer

L'ancien local, occupé par M. Albert Tardif, plombier, au No 151, 4e rue, est à louer, pour prendre possession le 1er Mai. Aussi un coffre-fort à vendre à bonnes conditions.

Pour plus d'informations, s'adresser à

JOS. BASTIEN
151, 4e Rue, Shawinigan Falls.

VASTE PROGRAMME DE TRAVAUX DU C.P.R.



En haut, à gauche: L' "Empress of Britain", paquebot de 40,000 tonnes du Pacifique Canadien, actuellement en construction. Au centre: M. E. W. Beatty, président du C.P.R. A droite: L' "Hotel Royal York" de Toronto, auquel on ajoute une aile de 160 chambres. En bas, à droite: Locomotive du C.P.R. de la série 2500, la plus puissante au Canada.

Le Pacifique Canadien a annoncé récemment le formidable programme de construction qu'il a élaboré pour l'année courante, programme qui touche à peu près toutes les branches de son service et qui occasionnera une dépense de \$50,000,000. Les directeurs de cette puissante compagnie, en autorisant de tels déboursés, donnent une belle preuve de confiance dans l'avenir du Canada.

La construction du matériel roulant coûtera \$14,442,730. Ceci comprendra 10 wagons à bagages et messageries, 7 wagons-fumoir, 13 wagons-compartiments, 14 wagons-salons, 3 wagons à courriers et messageries,

2 wagons à chambrettes, deux wagonnettes électriques, 250 wagons à charbon, 250 wagons réfrigérateurs et 50 wagons à minéral, ainsi que la transformation d'un certain nombre de wagons actuels. Tout ce matériel sera construit dans des usines canadiennes, par des ouvriers canadiens et avec des matériaux canadiens autant que possible.

Des améliorations et extensions au service des télégraphes entraîneront une dépense de plus de \$3,000,000.

Le programme prévoit aussi la dépense de \$3,500,000 pour le service des hôtels. Dans cette somme sont compris une aile de 160 chambres à l'hôtel "Royal York", un chalet de

golf à l'hôtel de Banff, des locaux pour le personnel à l'hôtel du lac Louise et divers travaux à l'hôtel "Empress" de Victoria, au "Royal Alexandra" de Winnipeg, etc.

La partie du programme se rapportant à la construction de nouvelles lignes et améliorations au réseau dans l'Ouest, prévoit une dépense de \$10,000,000. Ceci couvrira les frais entraînés par la construction de plusieurs embranchements, le posage de rails de 100 livres, le ballastage en roc concassé, la construction de gares, le forage de tunnels, etc.

Dans l'Est du pays, la compagnie dépensera \$7,500,000 en diverses

améliorations à son réseau. C'est ainsi que de nouvelles voies de stationnement et de nouvelles plateformes de débarquement seront construites à la gare Windsor de Montréal et que des travaux d'agrandissement seront effectués à la gare du Palais de Québec, ainsi que dans les cours à wagons à haut niveau de Toronto.

Il est intéressant de signaler que cette somme de \$50,000,000 ne comprend pas les frais ordinaires d'entretien du réseau, lesquels pour 1930, se chiffrent à \$9,250,000, ni les déboursés considérables occasionnés par la construction des paquebots océaniques actuellement sur les chantiers.

OTTOMAN
Tabac à Cigarette

Papier à Cigarettes Gratuit

25 Cigarettes pour **10¢**

Satisfaction et Economie

Roulez-les vous-même

Le Règlement de l'Aqueduc

Les Electeurs-proprétaires de notre ville vont-ils permettre que nous ayons de l'eau ?

D'une nouvelle prise d'eau dépend notre hôpital

C'est jeudi et vendredi, les 13 et 14 mars, que les électeurs-proprétaires de la cité seront appelés à voter le règlement de \$310,000, destiné à procurer à la ville une nouvelle prise d'eau.

C'est le même règlement qui fut soumis aux contribuables l'an dernier et qui fut battu.

A cette époque, la principale raison qui suscita de l'opposition fut qu'il était possible d'avoir une prise d'eau au Lac des Piles.

Des démarches subséquentes n'aboutirent à aucun résultat, le gouvernement refusant, et non sans de valables raisons, de casser le bail qu'il avait consenti à la ville de Grand-Mère au Lac des Piles.

Il restait un autre projet, celui du Lac de La Pêche; mais ça va coûter un million ou tout près du million pour aller chercher la une eau qui a plus de couleur que celle de la rivière Shawinigan, et qu'il faudra traiter davantage.

La prise d'eau reconnue comme la plus économique et la meilleure est celle que le conseil soumettra jeudi et vendredi à l'approbation des payeurs de taxes.

Quelqu'un nous disait ce matin, qu'en certains quartiers on s'opposait à ce règlement d'emprunt. Ce serait bien regrettable si la chose était vraie, ce serait bien malheureux.

L'aqueduc et l'Hôpital, voilà deux questions qui sont intimement liées.

Si on tue le règlement de la prise d'eau, on tue également le projet de l'Hôpital. Inutile de songer à la construction de l'Hôpital si on n'a pas d'eau.

Ceux qui contribueraient à bloquer ce règlement rendraient un bien mauvais service à la ville et à eux-mêmes.

Aussi espérons-nous que le vote sera pour ainsi dire unanime en faveur de cette entreprise dont l'urgence est admise par tout le monde.

L'absence de M. Houde

Depuis quelques jours, même depuis une semaine, M. Camillien Houde, chef de l'Opposition québécoise, est absent de l'Assemblée Législative. Il a délaissé ses collègues et, ironie du sort, c'est son prédécesseur, M. Arthur Sauvé, qui est devenu chef de nouveau et assure en quelque sorte le fonctionnement du rouage parlementaire. C'est une belle âme que celle du représentant de Deux-Montagnes. Pas la moindre rancune.

L'absence de M. Houde n'influe pas beaucoup sur la marche des affaires parlementaires; le travail n'y est pas moins sérieux; la législation tout aussi bien étudiée. D'ailleurs tout s'y fait honnêtement et dans l'intérêt public.

Cependant l'une des fonctions de M. Houde, si nous ne nous trompons pas, c'est d'être le chef de l'Opposition. Or pourquoi ne porte-t-il pas plus d'intérêt au travail de la Chambre ? Des débats importants sur les problèmes agricoles ont été annoncés la semaine dernière et M. Houde brillait par son absence. Pourquoi ? Boude-t-il quelques-uns de ses collègues ?

C'est peut-être probable, certainement possible. En a-t-il assez des travaux de la Législation ? Prépare-t-il sa candidature à la mairie ? Ce qui se passe dans les milieux oppositionnistes et dans la régie interne du groupe houdiste ne nous concerne que dans la mesure où l'intérêt de la Province est en jeu. Dans le cas actuel l'absence de M. Houde qui devrait remplir ses devoirs de chef de l'Opposition, s'il n'est pas malade, nous concerne puisque l'article 86 tel qu'amendé des Statuts Refondus de la Province dit :

"Au député qui occupe le poste reconnu de chef de l'Opposition de l'Assemblée Législative, il est accordé une indemnité annuelle de cinq mille dollars en plus de l'indemnité comme député".

On voit donc que M. Houde reçoit près de huit mille dollars de la province pour diriger l'Opposition et après trente séances de l'Assemblée Législative, il s'absente et laisse faire le travail par son prédécesseur.

Sont-ce bien là les promesses du député de Sainte-Marie ?

Nous avons dit à plusieurs reprises qu'il est impossible au même homme d'occuper en même temps les deux postes de Maire et de Chef d'Opposition et que les deux fonctions sont incompatibles. Un seul poste suffit à celui qui veut travailler pour le meilleur des intérêts de Montréal ou de la province.

Mais n'anticipons pas... Le chef actif pour faire preuve de plus d'activité encore est peut-être allé voir l'assemblage de l'aéronautique qui doit le transporter bientôt de Montréal à Québec, de Québec à Montréal, puis vers une destination inconnue.

"LE CANADA".

Feu Madame Carolus Ricard

Nous apprenons avec regrets la mort de Madame Carolus Ricard, décédée mardi, en cette ville, à l'âge avancé de 80 ans.

La défunte était la mère de feu le notaire Ricard, qui fut député du comté de St-Maurice, et de M. L. W. Ricard, de Grand-Mère.

Elle laisse une nombreuse descendance qui se rappellera longtemps sa grande bonté et son inéprouvable dévouement envers les siens.

Les funérailles de la regrettée défunte ont eu lieu ce matin en l'église St-Pierre de Shawinigan, au milieu d'une large assistance de parents et d'amis.

Puis la dépouille mortelle fut transportée à St-Barnabé, où aura lieu, demain, un autre service, suivi de l'inhumation dans le cimetière paroissial.

A la famille en deuil l'"ECHO du St-Maurice" offre ses plus sincères condoléances.

Retraite Paroissiale

La retraite annuelle de la paroisse, s'est ouverte dimanche, en l'église St-Paul de Grand-Mère.

Cette retraite est prêchée par des Pères Jésuites.

Cette semaine c'est la retraite des Dames et Demoiselles. Dimanche, commencera la retraite des Hommes et des Jeunes Gens.

Cette retraite est suivie par une foule considérable de fidèles.

Notes Locales

PERSONNEL

M. le notaire Baribeault est allé à Montréal ces jours derniers.

M. et Madame F. Rancourt, de la 4e rue, sont de retour d'un voyage à Montréal.

M. E. Dallaire est allé à Montréal mardi.

M. l'abbé R. Gélinas, curé de St-Séverin de Proulxville, était à Shawinigan mardi.

M. Edouard Fleury, avocat, était à Grand-Mère la semaine dernière, par affaires.

M. Henri Dessaulles, gérant de la Shawinigan Water & Power Company, en cette ville, est allé à Québec au commencement de la semaine.

M. et Madame J. O. S. Brunet sont allés aux Trois-Rivières, la semaine dernière.

M. l'abbé Guillemette, curé du

Lac à la Tortue, est en visite chez son frère, M. A. E. Guillemette.

MM. Emile Ladouceur, N.P., et Alexandre Gélinas, avocat, sont allés aux Trois-Rivières ce matin.

M. J. B. LeBrun, courtier, de St-Tite, était de passage en notre ville aujourd'hui, par affaires.

Grand'Mère PERSONNEL

M. J. A. Robert, marchand, de cette ville, et Mlle Robert, sont revenus vendredi de Philadelphie.

M. Robert est allé consulter un spécialiste pour un malaise dont il souffre depuis quelque temps.

Nous faisons des vœux pour son prompt rétablissement.

M. le Dr Beauséjour, de Nord-Témiscamingue, était samedi, au chevet de son père, M. François Beauséjour, décédé le même jour à Grand-Mère.

M. et Madame Armand Legault, de Joliette, ont passé quelques jours à Grand-Mère.

Madame Etienne Lefebvre et son fils, Lawrence, sont allés à Montréal la semaine dernière.

M. et Madame J. H. A. Bernard sont allés aux Trois-Rivières, aujourd'hui.

MM. Adélarde Matteau et J. D. Matteau sont allés aux Trois-Rivières aujourd'hui.

M. Adem Grenier est en voyage d'affaires aux Trois-Rivières.

M. Oscar Demers est allé à Trois-Rivières, mardi.

M. l'abbé Trudel, curé de Grand-Mère, était aux Trois-Rivières au commencement de la semaine.

M. le Dr Hooper est allé à Québec, lundi.

AUDITORIUM

LUNDI-MARDI: 10-11 Mars
RAMON NOVARRO — dans "DEVIL-MAY-CARE"

Une merveilleuse histoire de la vieille France, au temps de Napoléon. L'amoureux romantique à la voix veloutée, chantera son chemin dans votre cœur.

Une vue toute parlée et chantée. Aussi: BONNE COMEDIE. Matinée: Lundi à 2 hrs. Soirs: 7 et 9 hrs.

MERCREDI-JEUDI: 12-13 Mars
RONALD COLMAN

Le grand amoureux de l'écran — dans — "CONDEMNED"

supporté par: Ann Harding, Louis Wolheim, etc. L'histoire d'un grand amour et d'une aventure suprême.

Une vue parlée. Aussi: COMEDIE ET NEWS. Matinée: Mercredi à 2 hrs. Soirs: 7 et 9 hrs.

VENDREDI-SAM: 14-15 Mars
LES SOEURS DUNCAN — dans "IT'S A GREAT LIFE"

supportées par: Lawrence Gray, Benny Rubin, etc. Le filmuse étoile du Broadway dans une grande Comédie Musicale. Une vue toute parlée, chantée et dansée. Scènes en couleurs.

Aussi: COMEDIE ET SNAP SHOT. Matinée: Samedi à 2 hrs. Soirs: 7 et 9 hrs.

En marge de cette crise

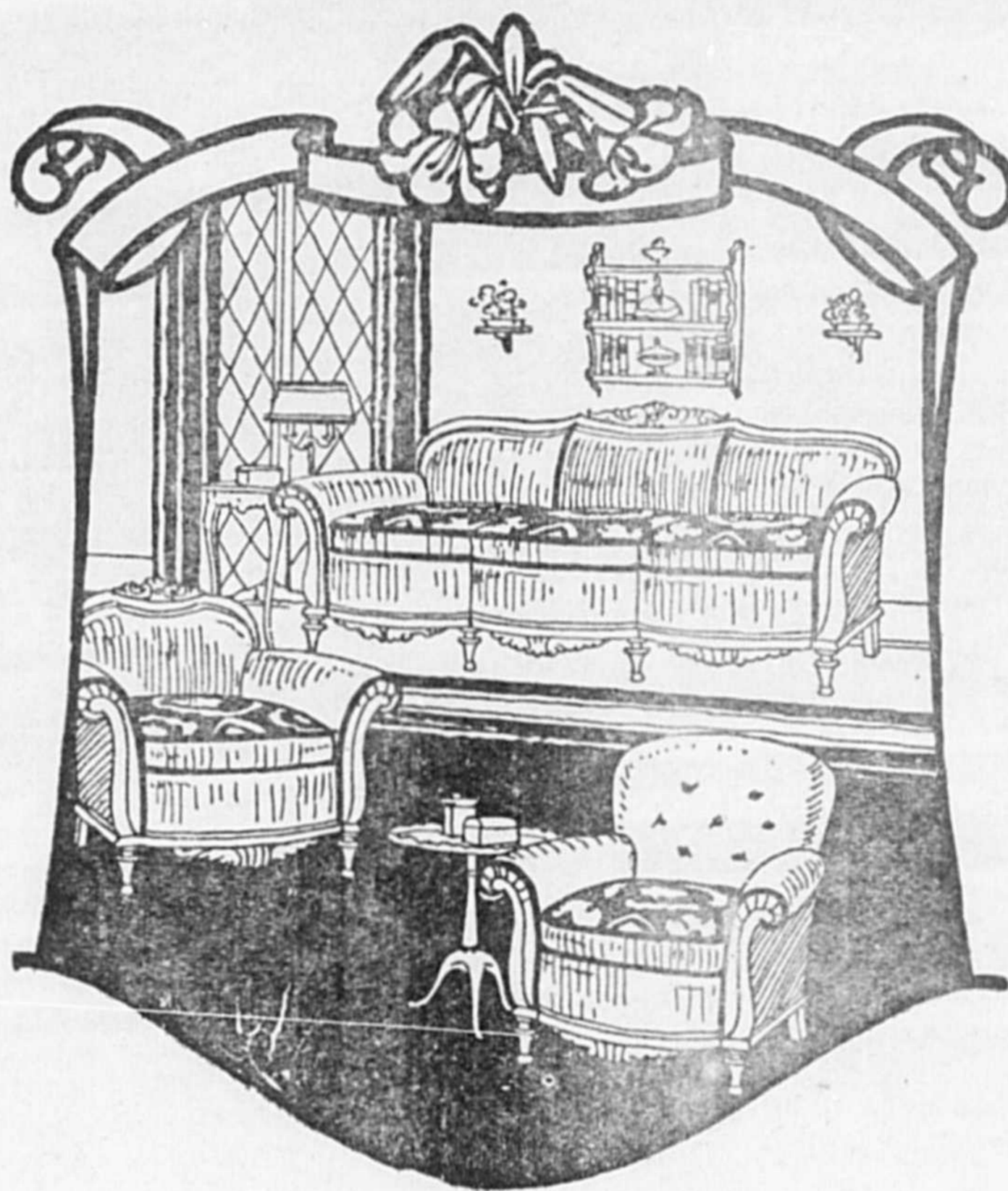
En se rendant à l'invitation de M. Ferguson et Taschereau de porter de \$55 la tonne à \$60 le prix de leur produit, les fabricants canadiens de papier-journal avaient compté sans l'âme dirigeante de l'Internationale, M. Graustein, écrit L'Economiste Canadien. Jusqu'à ces années dernières, affectant ses forces hydrauliques, pourtant considérables, au seul actionnement de ses usines, l'Internationale se confinait dans la fabrication du papier et le gros de sa production provenait de forêts et d'usines situés aux Etats-Unis. Elle fait aujourd'hui une part très considérable de son activité à la production et à la distribution de l'énergie électrique, et son champ d'action se partage à peu près également entre les Etats-Unis et le Canada. En fait, elle est devenue chez nous, dans le double domaine de ses opérations, une puissance avec laquelle il faut compter. Il y a un an et demi, non contente de se dissocier du cartel de vente du papier-journal canadien, elle poussa à la dissolution de cet organisme en consentant au grand éditeur américain Hearst une réduction considérable sur le prix de \$60 la tonne qui régnait alors. C'est à faire restaurer ce prix que s'emploient depuis lors, avec une tenacité digne d'éloges, les gouvernements d'Ontario et de Québec, protecteurs naturels de

OFFRE SPECIALE POUR 8 JOURS

\$10. Comptant et la balance payable en 20 Mois Sans Intérêt achetez ce Superbe Ameublement Chesterfield.

8 Morceaux

Très Spécial à \$189.



Ce joli Ameublement Chesterfield de la marque Krohler, recouvert en Mohair anglais, couleurs Bleu, Taupe ou Marron, (à votre choix) coussins à ressorts reversibles avec Table de centre, Lampe Bridge et Table de bout.

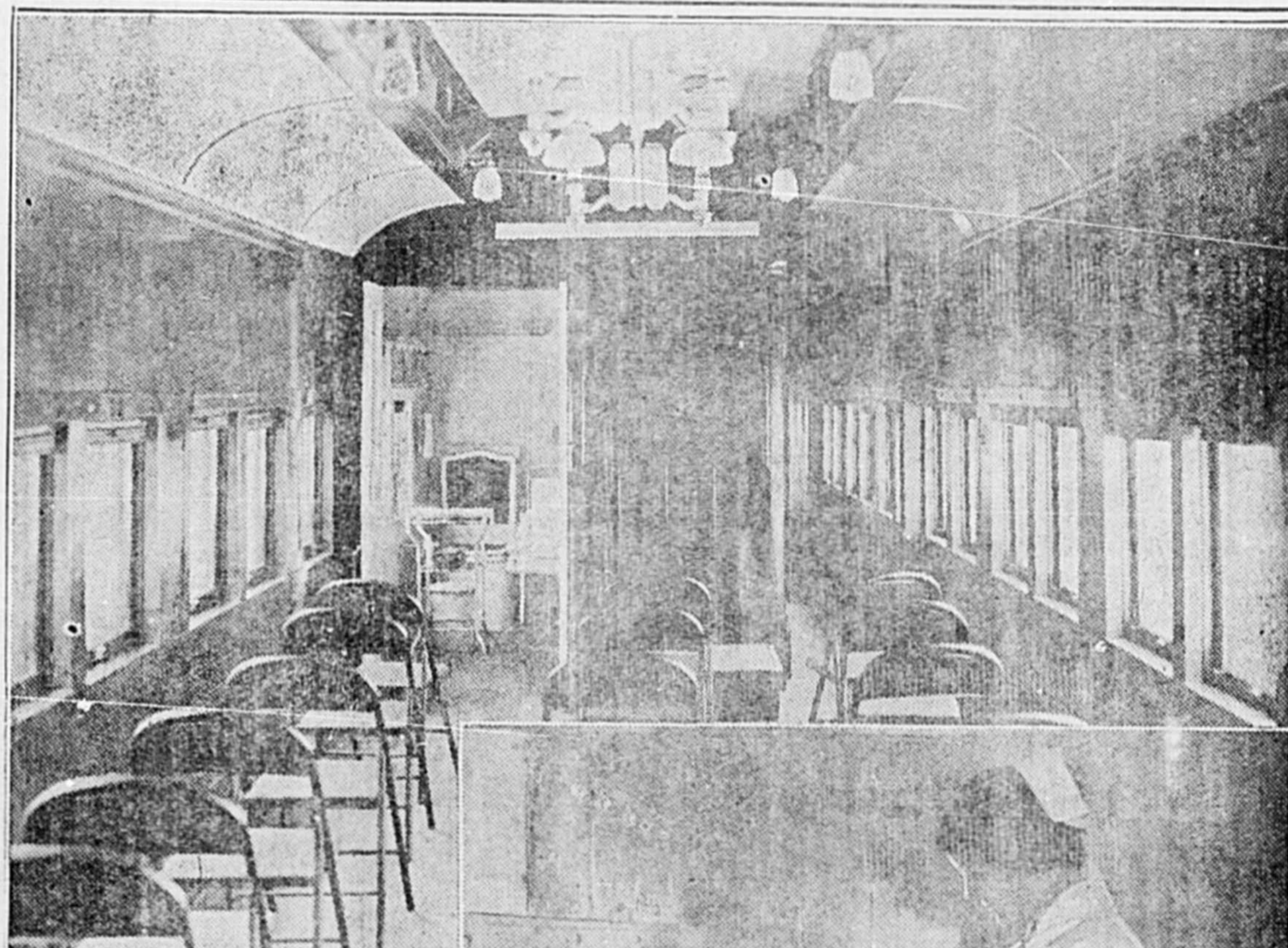
Venez voir ce chic Ameublement et rappelez-vous bien le nouveau plan de vente.

JOS. DROLET, Ltée., Coin 5e et Mercier MARCHANDS DE MEUBLES SHAWINIGAN FALLS TEL. 76

l'industrie des pâtes et papiers en leur qualité de propriétaires concédants de la majeure partie des forêts exploitées. Ils ont remporté, il y a quelques mois, un succès relatif en faisant agréer à l'Internationale un prix de \$55. Ils ont voulu, il y a deux mois, imprimer une nouvelle impulsion au mouvement de hausse; cette fois M. Graustein semble s'être franchement moqué d'eux; après avoir annoncé de source officieuse qu'on avait écouté leurs objurgations, la presse a dû reconnaître — comme l'Economiste le fait lui-même aujourd'hui — qu'elle s'était trompée. En fait, M. Graustein a déclaré qu'il ne changerait pas son prix pour le premier semestre de 1930, et que de toute façon il continuerait ensuite d'agir à sa guise. Devant cette déclaration, les fabricants canadiens ont dû renoncer à la nouvelle augmentation envisagée — augmentation qu'ils avaient déjà notifiée aux éditeurs. M. Graustein doit évidemment avoir mis de puissants intérêts de son côté, pour oser ainsi braver des gouvernements qui lui fournissent la majeure partie de sa matière première. Parmi ces intérêts, il y a ceux du forban milliardaire Hearst, dont la mensongère campagne de presse, menée au profits des grands sucriers américains, amena en 1898 la guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne. On se demande s'il n'y a pas aussi ceux du gouvernement américain, désireux de s'assurer d'un nouvel et irrésistible moyen de pression sur l'opinion universelle, et d'asservir en particulier la presse canadienne, en captant une source d'approvisionnement qui sera bientôt devenue indispensable aux journaux du monde entier. D'un autre côté, l'Internationale aura à lutter contre M. Ferguson, qui n'est pas une bête, et M. Taschereau, que l'insolence de Graustein et les critiques de ses adversaires semblent en voie de porter aux décisions les plus énergiques. Les concessions forestières peuvent se modifier ou même s'annuler d'année en année, dit M. Taschereau, et rien ne nous oblige à traiter tous les concessionnaires pareillement.

Lisez tous L'ECHO du St-Maurice

ÉCOLE DE PREMIERS SOINS, SUR ROUES



(Photos Canadian National)

AFIN de permettre à ses employés stationnés aux points éloignés de son réseau de jouir des mêmes avantages que ceux vivant dans les grands centres, le Canadien National vient de faire construire trois wagons spéciaux, d'un modèle unique, qui seront affectés à la diffusion des méthodes de premiers soins à donner aux blessés et pourront servir à l'occasion, d'hôpital d'urgence.

Sous la direction d'un instructeur compétent ces wagons-écoles visiteront tous les centres ferroviaires éloignés afin de permettre à tous les employés du district: conducteurs, serre-freins, agents de gare, préposés à l'entretien de la voie, etc, de suivre des cours de premiers soins aux blessés.

A chacune des trois grandes régions ferroviaires du Canadien National sera affecté un de ces wagons-écoles. Le premier circulera dans la Région Centrale qui comprend le Québec et l'Ontario.

C'est la première fois qu'un wagon de ce genre est mis en service au Canada et probablement sur le Continent. Les plans en ont été préparés sous la direction de Dr J. McCombe, médecin en chef du réseau national.

Lors de son premier voyage officiel le nouveau wagon-école du C.N.R. a été visité par lord et lady Willingdon ainsi que par le Col. C.-A. Hodgetts, directeur général de la Saint-John Ambulance Association.



Tarif des ANNONCES
 1ère ins., 12c. la lg.
 2e ins., 7c. la lg.
 mesure agate
 Prix spéciaux pour annonces à long terme

L'Echo du

Imprimé par "La Cie de Publication du St-Maurice, Limitée" JOU

PROVINCE DE QUEBEC

COMTE DE CHAMPLAIN

VILLE DE SAINT-TITE

Avis public est, par les présentes, donné que les propriétés ci-dessous décrites seront vendues par encan public, en la salle de l'Hôtel-de-Ville de la ville de Saint-Tite, LUNDI, le DIXIEME jour du mois de MARS, mil neuf cent trente, à DIX heures de l'avant-midi, à défaut de paiement des taxes municipales et spéciales, et cotisations scolaires, avec intérêts, mentionnées dans l'état ci-dessous, ainsi que des frais subséquemment encourus, à moins que ces taxes, intérêts et dépens ne soient payés avant la vente.

Nom du propriétaire	Désignation	Taxes municipales	Taxes scolaires	Canaux	Trottoirs	Intérêt	Total
Sinaï Moreau...	Un terrain situé en la ville de Saint-Tite, faisant partie du lot No deux cent vingt-sept (partie 227) au cadastre officiel pour la paroisse de Saint-Tite, mesurant quarante-deux pieds de front sur un arpent de profondeur, borné en front par un chemin mitoyen, en profondeur par le surplus du dit lot, d'un côté par Narcisse Germain et de l'autre côté par Pierre David — avec bâtisses.....	114.07	128.73		16.00	37.80	\$296.60
Succession J.-B. Grenier...	Un terrain situé en la ville de Saint-Tite, connu et désigné comme étant le numéro deux cent treize-vingt-neuf (213-29) subdivision du numéro deux cent treize (213) et partie du numéro deux cent douze (partie 212) au cadastre officiel pour la paroisse de Saint-Tite, borné en front à la rue projetée, en profondeur et du côté sud-ouest à Saül Charest et du côté nord-est partie à Ludger Lafleur et partie à Saül Charest—avec bâtisses	67.20	36.00	16.59		16.50	\$136.29

Donné en la ville de Saint-Tite, ce onzième jour du mois de février, mil neuf cent trente.

Le secrétaire-trésorier,

J.-B. MOUSSETTE.

931-7-2

Les Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique

(Soeurs Blanches du Cardinal Lavigerie)

La Congrégation des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique est née en 1869 de la grande pitié de Monseigneur Lavigerie, Archevêque d'Alger, et plus tard Cardinal, pour les pauvres indigènes, arabes et berbères de l'Afrique du Nord. Pour cette oeuvre nouvelle, il voulut une Congrégation spéciale, des religieuses formées selon ses vues, pour exercer, par la charité et l'éducation des enfants, un réel mais discret apostolat parmi les populations musulmanes.

Mais le zèle de Monseigneur Lavigerie déborda bientôt l'Afrique du Nord, et dès 1878, quand les Pères Blancs envoyés par lui, fondèrent les missions Equatoriales, il songea à envoyer ses filles évangéliser les races noires du centre africain et commença à les préparer. Ce désir eut sa réalisation en 1894.

Après les difficultés et les tâtonnements inhérents à tout début, et surtout à une oeuvre aussi ardue, le Cardinal donna, en 1882, à la Congrégation, sa forme définitive, et mit à sa tête comme première Supérieure Générale la Révérende Mère Salomé.

Elle gouverna la petite Congrégation pendant 43 ans. Seul, le poids des années l'obligeait en 1925, à déposer sa lourde charge; mais du moins sa famille religieuse bénéficia encore de son expérience, et surtout de

ses longues heures de prière.

Aujourd'hui, la Congrégation est gouvernée par la Révérende Mère St-Jean qui a succédé directement à Mère M. Salomé comme Supérieure Générale. Imprégnée, elle aussi, de l'esprit du Fondateur, elle n'a rien tant à coeur que de le garder à la Congrégation et de s'en inspirer dans toutes ses directives concernant l'apostolat aussi bien que la sanctification des Soeurs.

Les Constitutions de la Congrégation des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, que, après quelques modifications, que l'expérience fit reconnaître nécessaires, furent de Rome, en 1910, l'approbation définitive. Enfin, en 1923, elles furent révisées selon les prescriptions du nouveau Droit Canon.

La Congrégation est gouvernée par la Supérieure Générale, relevant directement de Rome. Bien qu'indépendante de la Société des Pères Blancs, elle lui est unie, non seulement par leur commune origine, mais encore par le dévouement des Pères Missionnaires qui veulent bien lui prêter appui et assurer à ses membres tous les secours religieux.

Les Soeurs Blanches sont, en pays infidèles, les modestes auxiliaires des Missionnaires. Les oeuvres auxquelles elles donnent leur concours sont:

1.—Le catéchisme aux femmes indigènes et la préparation des enfants à la première Communion.

2.—Les asiles, orphelinats, écoles, ouvroirs.

3.—Les dispensaires, les laboratoires, les hôpitaux et hospices pour les malades des deux sexes.

4.—Les visites aux indigènes pour motif de charité, et le soin des malades à domicile.

5.—La formation des religieuses indigènes.

Voici un court résumé de la marche des oeuvres confiées aux Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, d'après les dernières statistiques annuelles:

Enfants, filles et femmes reçues dans les orphelinats et refuges	1,936
Enfants ayant fréquenté les écoles, en moyenne par jour	12,961
Femmes et filles ayant fréquenté les ouvroirs, en moyenne par jour	4,215
Malades soignés dans les divers dispensaires, en moyenne par jour	5,629
Malades traités dans les hôpitaux	728
Tournées catéchistiques et pour le soin des malades, dans l'année	9,771
Baptêmes in pariculo mortis dans l'année:	
Enfants	3,225
Adultes	253

C'est surtout dans les missions établies chez les nègres que ces oeuvres ont leur plein épanouissement. Il serait difficile de décrire les joies goûtées par les Soeurs Missionnaires au milieu de ces populations simples et bonnes.

C'est quotidiennement qu'elles font le catéchisme et la classe à des centaines d'enfants.

Quelle consolation, aussi, de voir germer la vocation religieuse parmi les jeunes filles. Déjà à l'Ouganda une Congrégation régulière et autonome s'est formée et compte près de 184 soeurs professes. Les autres

frigue comptent 888 religieuses professes, dont 82 Canadiennes; 127 Novices, dont 18 Canadiennes; 70 Postulantes dont 15 Canadiennes.

Elles ont 112 maisons, dont 91 en Afrique, 17 en Europe, 3 au Canada et 1 aux Etats-Unis.

Quelques extraits des Constitutions suffiront à donner une idée de la vie religieuse et apostolique des Soeurs Missionnaires.

"L'esprit de la Congrégation est un esprit d'humilité, de simplicité et de zèle, et la vie des Soeurs, une vie de pauvreté et de travail".

Il n'y a rien de superflu à l'usage des Soeurs; on ne leur refuse non plus rien de ce qui est nécessaire.

Il n'y a qu'une classe de Religieuses dans la Congrégation. Donc, toutes peuvent être appliquées, selon la mesure de leurs forces et de leurs aptitudes, aux travaux manuels comme aux oeuvres de la Mission.

Les Soeurs s'efforcent de développer en elles la vie intérieure et spirituelle sans laquelle il n'y a pas de sainteté possible, ni d'application fructueuse aux oeuvres de l'Institut.

Les exercices de règle sont les mêmes en Mission qu'à la Maison-Mère et le temps nécessaire à leur accomplissement est toujours assuré aux Soeurs.

Chaque année, pour se retenir dans l'esprit de leur vocation, elles se réunissent, pour une retraite commune de dix jours, soit à la Maison-Mère, soit à la Maison Régionale.

Les Soeurs ne font jamais seules des visites aux indigènes. Jamais, dans aucun cas et sous aucun prétexte, une Communauté ne peut être composée de moins de trois Soeurs. On refuse, plutôt que de manquer à cette règle, les offres les plus urgentes et les plus avantageuses.

La Congrégation n'accepte aucun établissement en Mission sans avoir la certitude que les religieuses y seront pourvues de tous les secours nécessaires, au spirituel comme au temporel.

La Congrégation des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique compte maintenant 60 années d'existence.

Si elle voit avec consolation le bien que, par elle, Dieu a opéré depuis sa fondation, elle mesure aussi le travail immense qui reste à réaliser. C'est avec confiance qu'elle se tourne alors vers Marie, Reine de l'Afrique et Patronne de l'Institut, lui demandant de susciter des âmes vaillantes et généreuses, prêtes à donner à cette sainte entreprise le concours de leur personne, ou du moins, celui de leurs pieuses libéralités.

NORMANDIN

(LAC ST-JEAN)

M. et Mme Etienne Rochette, (née Philomène Bellemare) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 21 courant, et baptisée en l'église d'Alban, sous les prénoms de Marie-Thérèse-Philomène.

Parrain et marraine: M. et Mme Jacques Rochette, grands parents de l'enfant.

Monsieur l'inspecteur J. Ed. Boily a visité le 28 février, la classe élémentaire No. 20. Il s'est montré très satisfait de l'enseignement donné aux élèves par Mlle Laurette Tremblay, titulaire de cette classe. Deux prix d'excellence ont été décernés au cours de cet examen. Le premier a été attribué à Mlle Delphine Dubois, élève de 4ième année, et le second à Mlle Rose-Aimée Gauthier, élève de 2ième année.

Dimanche le 23 février, M. et Mme Prime Bergeron, de cette paroisse, réunissaient un groupe de parents et d'amis pour une fête toute intime.

Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Thos.-Is.

Mme. Joseph Boillard, Miles Maria et Alice Boillard réunissaient quelques parents et amis, le 15 février dernier.

SIMONDS
scies à métaux

Les lames "Simonds" scient les métaux avec moins de résistance. Elles font l'ouvrage vite et bien. Pour les scies à main exigez les lames trempées à la denture seulement. Pour les scies à machine, les lames trempées sur toute la largeur.

Consultez nous pour renseignements si vous avez à scier ou à refendre.

SIMONDS CANADA SAW CO. L.TEE.
MONTREAL - TORONTO
VANCOUVER - ST-JEAN, N.B.

Voici les invités de cette joyeuse fête: M. et Mme Alphonse Levesque, M. et Mme Joseph Menier, M. et Mme Léopold Nadeau, M. et Mme Albert Dion; MM. Henri Bouchard, Edmour Larouche, Edgar Doucet; Mlles Yvonne et Lizianne Doucet, Marie Blais, de Gérardville, Béatrice Levesque et Oliva Bouchard.

M. et Mme J.-Bte. Cantin, ainsi que Mme Edmond Tremblay (Nazaire) sont allés à St-Méthode le 23 février, en visite chez M. Edouard Trudel.

Mlle Marie-Rose Cantin, institutrice, était en promenade à Dolbeau, dimanche le 23 courant.

Mlle Laura Landry est partie ces jours derniers pour Québec, où elle devra suivre un traitement à l'hôpital Laval.

Terre à Vendre

Une terre mesurant 14 arpents, et une maison, près du pont Droulx, à vendre ou à louer.

S'adresser à
 PIERRE THERRIEN
 87, Hemlock, Shawinigan Falls.
 4 fs.

S'adresser à
 F. X. FAUCHER
 Bureau de la Douane.
 GRAND'MERE.

Mme J. R. DUGAL
 PROFESSEUR DE PIANO
 43, 4EME RUE

Joueurs de dames

Ces bons vieux de la vieille! ils savent s'amuser; — et le Gin Canadien Melchers Croix d'Or est leur boisson favorite.

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:
 Gros: - 40 onces \$3.65
 Moyen: - 26 onces 2.55
 Petit: - 10 onces 1.10

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
 Distillateurs depuis 1898
 Distilleries: Berthierville, Qué. Bureau-Chef: Montréal.

Gin Canadien Melchers Croix d'Or

Tabac à fumer

Rose QUESNEL

Toujours la même qualité depuis 25 ans

TOUS NOS COUPONS ONT UNE EGALE VALEUR
 Conservez les coupons contenus dans les paquets de tabac Rose Quesnel. Tous les coupons émis par Rock City Tobacco Co. et maintenant en circulation ont une égale valeur en échange pour des primes de qualité supérieure. Demandez à votre marchand la liste des Primes données par Rock City Tobacco Co., Ltd.

PETITES ANNONCES

NOTAIRES

L. O. Baribeault, B.A., L.L.L.
NOTAIRE
No. 48a, 5e RUE, - Tél. 228
SHAWINIGAN FALLS.

G. E. LADOUCEUR

NOTAIRE
Assurance, Vie, Feu, Accidents
Maladie, Auto.
Provisoirement:
35, AVE. DES CEDRES,
SHAWINIGAN FALLS.
Tél. 261, Rés. 326

J. H. RENE de COÛRET

C. P. A.
SYNDIC AUTORISÉ
Comptable public - Auditeur,
liquidateur et administrateur de
successions.

Compétence et diligence ap-
portées dans le règlement de
compromis entre débiteurs et
créanciers, collections de comp-
tes.

Auditions, expertise, élaboration
de systèmes de comptabilité,
organisation de compagnie à
fonds social.

BUREAU:
103 Notre-Dame - Trois-Rivières
Tél. 422 Boîte Postale 518

Berlinguet & Meisette

INGÉNIEURS PROFESSIONNELS
TROIS-RIVIERES
F. X. THOS, BERLINGUET
ingénieur civil et arpenteur gé-
mètre, ex-ingénieur de district
au département des travaux pu-
blics du Canada, Trois-Rivières

ROMEO MORRISSETTE, in-
génieur civil, ex-ingénieur de la
ville de Cap-de-la-Madeleine.
Plans, arpentage, rapports
expertises industrielles, travaux
publics et municipaux une spé-
cialité.

J. R. I. LAFRENIERE

HORLOGER ET BIJOUTIER
Maintenant au No.
44, CINQUIÈME RUE
SHAWINIGAN FALLS.

Assortiment complet de Lunettes
Verres taillés, Souvenirs, Bagues
Agent pour la Montre "Regina"
Montre Waltham et Elgin, Etc
Spécialité: Jons de Mariage
Watch Inspector for C.N.Ry.

J. B. GINGRAS

REPRESENTANT
SUN LIFE ASS. OF CANADA
La plus puissante compagnie
d'assurance sur la Vie.
BUREAU: 62, RUE ST-PIERRE
Tél. 407 GRAND'MÈRE.

A Vendre

Une Epicierie-Boucherie si-
tuée à St-Marc, un bon poste de
commerce, à vendre à bonne
condition.

Pour renseignements, s'adres-
ser à
l'"ECHO DU ST-MAURICE".
26 Déc. - j.n.o.

ROSES DE JERICHO

Curieuse plante de maison,
poussant dans l'eau, prix 25c.
(poste payée), aussi fleurs japo-
naises, ouvrent immédiatement
submergées dans un bocal. Ma-
gnifique décors, de longue durée.
Prix 35c (poste payée). Sur
réception de 50c (bon postal)
nous expédierons (franco) ces
deux plantes avec directions.
Agents vendeurs demandés.
Union Mercantile Agency, Suite
315, Edifice Amherst.
12 Déc. - j.n.o.

MEDECINS

LE Dr. W. LACROIX

Tient maintenant son bureau au
No. 124, 2e Rue, en face du Presbytere,
bloc Lavergne, St-Marc de Shawinigan.
Tél. 877

Docteur MARC TRUDEL

Médecin-Chirurgien
Ex-chef à l'Hôpital Ste-Justine
de Montréal.
Spécialité: Femmes et Enfants.
Téléphone 746
36, 5e RUE, SHAW. FALLS.

Dr. Georges E. Desrosiers

MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-interne à l'Hôtel-Dieu et à
la Maternité de Montréal.
En haut de la Pharmacie
DUMONT.
St-Marc - Shawinigan Falls.

DENTISTES

Dr. J. R. HEBERT

CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de Bureau:
9 A.M. à 5 P.M.

SOIR

7 à 8 heures
Bureau fermé les Mardis, Jeudis
et Samedis soir.
71, Avenue de la Station
Shawinigan Falls.

Dr ANATOLE THERRIEN

CHIRURGIEN-DENTISTE
Tél. 426 Heures de Bureau:
9 A.M. à 6 P.M.
SOIRS:
Par appointment entre 7 et 8
Bureau:
Coin 4e et Rue des Cèdres,
SHAWINIGAN FALLS.

58, RUE ROYAL TEL. 1425.

TROIS-RIVIERES.

Dr. Roch Hébert

Spécialiste:
maladies des yeux, des oreilles,
du nez et de la gorge
sera à la pharmacie Fafard tous
les samedis, de 1 hre p. m. à
5 hrs. p. m. - Tél. 14.

AVOCATS

Téléphone Bell 930 Casier Postal 319

Jacques Bureau C.R.
Philippe Bigué, C.R.
Geo. Guoin, B.A.
Léon Girard, L.L.L.

Bureau, Bigué, Guoin

& Girard

AVOCATS

Power Building,

LES TROIS-RIVIERES.

DESILETS & ASSELIN

101, Quatrième rue,
SHAWINIGAN FALLS.
121, rue Chamberlain,
GRAND'MÈRE.

Auguste Lemieux, C.R.

AVOCAT
Agent en Procédure de la Cour
Suprême, de la Cour de l'Echi-
quier et de la Commission
des Chemins de Fer, Affai-
res Départementales,
Etc., Etc.
NOTAIRE PUBLIC
Edifice "Banque Can. Nationale",
18, rue Rideau, OTTAWA
Ont.

Tél. 1. 2881

Rosaire Leprohon

Comptable
Syndic de Faillite
ch. 27, Edifice Crédit Foncier
MONTREAL.

gnole, fils et frère d'ambassa-
deurs, il était pour ainsi dire né
dans la carrière qu'il devait un
jour illustrer si remarquable-
ment. De bonne heure, Léon
XIII lui confia des missions dé-
licates, pour le succès desquelles
il ne tardait à le nommer arche-
vêque titulaire de Nicée; et ce
fut le secrétaire d'Etat d'alors,
Mgr Rampolla, qui lui conféra
la plénitude du sacerdoce. L'as-
cension du jeune archevêque se
continua brillante et rapide.
Secrétaire du conclave qui élut
Pie X, il était bientôt créé car-
dinal et nommé à la Secrétairerie
en remplacement de ce même
Monseigneur Rampolla, que le
veto de François-Joseph avait
évincé du trône de Pierre. Il
devait rester en fonctions tout
le règne de Pie X; nombreux
furent ceux qui entrevirent
pour lui les honneurs du Suprême
Pontificat, tant à la mort du
saint pape, qu'à celle de Benoît
XV. La Providence en avait
jugé autrement. Au reste, viton
jamais un cardinal secrétaire
d'Etat accéder sans obstacle
au siège papal? Mgr Merry
del Val fut nommé secrétaire
de la S. Congrégation du Saint-
Office, archevêque au Vatican
et préfet de la fabrique de
Saint-Pierre. Il faisait égale-
ment partie d'autres congréga-
tions ecclésiastiques; celles du
Concile, des Rites, des Affaires
extraordinaires, de la Cérémoni-
ale, de la Propagande, de l'E-
glise orientale, des séminaires;
il était membre de la Commis-
sion des études bibliques, etc.
Enfin, il était président de l'A-
cadémie pontificale de religion
catholique. Il remplissait ces di-
verses fonctions avec le même
zèle, la même fidélité, la même
ponctualité qu'il avait apportés
à l'accomplissement de ses de-
voirs antérieurs. Ce n'est pas
mince besogne que de suivre
tous les travaux du Saint-Office,
spécialement préposé à la sau-
vegarde de la doctrine catho-
lique touchant la foi et les
mœurs, surtout depuis qu'on lui
a adjoint il y a quelque douze
ans, la congrégation de l'Index.
Mgr Merry del Val remplit sa
tâche avec constance, de même
qu'il présidait avec piété et dis-
crétion à l'administration de
Saint-Pierre.

Le regretté Cardinal paraî-
sait devoir servir l'Eglise dur-
ant de nombreuses années.
D'environ trente ans moins âgé
que le doyen des cardinaux,
d'apparence toujours jeune et
vigoureuse, il ne donnait à per-
sonne l'impression de débil-
ité quelconque. Le dimanche pré-
cédent, il présidait encore à une
importante fonction publique au
centre de la catholicité. Trois
jours plus tard il était mort.
C'est un grand deuil pour l'E-
glise. Le Canada prend d'au-
tant plus part à cette perte que
le défunt fut le Saint-Siège a
envoyés dans ce pays; les jour-
naux l'ont tous rappelé d'un
commun accord; Mgr Merry del
Val avait laissé ici la meilleure
impression et s'était fait beau-
coup d'illustres amis. Enfin,
chacun de ceux qui ont conservé
parmi nous le meilleur souve-
nir du pontificat de Pie X (et
ils sont légion) auront appris
avec regret le trépas du prélat
qui fut le collaborateur intime
du saint pontife, et ceux-là,
plus que les autres peut-être au-
ront devant Dieu un souvenir
ému pour le prince de l'Eglise
qui vient d'entrer dans son éter-
nité.

POUR LES ENFANTS AU TEINT PALE

CHOCOLATS VERMIFUGES
(DU DR. CHARLES)



EXPULSENT LES VERS
INTESTINAUX.

EN VENTE PARTOUT
50c LA BOITE

La Cie Canada Drug
143, ST. MAURICE, MONTREAL.

Sollicite urs Demandés

Bons solliciteurs pour annon-
cer à domicile produit nouveau,
indispensable aux familles.
Double chance d'affaires chez
le même client. Ecrivez:

J. C. MARCOUX

317, St-Valier, - Québec.

Terre à Vendre

Une terre mesurant 14 ar-
pents, et une maison, près du
pont Droulx, à vendre ou à
louer.

S'adresser à
PIERRE THERRIEN
87, Hemlock, Shawinigan Falls.
4 fs.

LA SORCELLERIE A PARIS

Voici une curieuse statisti-
que, rapportée par la "Croix":
c'est celle de la sorcellerie pa-
risienne.

"Elle a été établie par un
homme à qui on peut s'en rap-
porter, puisque c'est un ancien
fonctionnaire de la préfecture
de Paris. Il est arrivé, au bout
de ses calculs, à établir que
Paris dépense environ 200,000
francs par jour en astrologie,
prédications, magnétisme, pro-
phéties diverses, cartomancie,
chiromancie, occultisme, etc.

"Les profits réunis de ceux
qui se livrent à ces petite opé-
rations — et il y a quelque
chose comme 34,600 cabinets de
consultation à Paris — feraient
un total annuel de 73,000,000
de francs.

"Certains journaux parisiens
se font jusqu'à 300,000 francs
avec les annonces de ces diffé-
rentes espèces de sorciers, pour
ne pas dire fumistes".

Ces chiffres prouvent, conclut
la "Croix" que la naïveté, la
crédulité du libre-penseur est
encore plus grande, plus lamen-
table qu'on ne suppose. Ne
croyant pas la vérité, il adopte
sans sourciller les plus grossiè-
res balivernes et c'est sa pre-
mière punition.

57 MILLIONS D'ILLETRES EN RUSSIE

Chaque semaine, écrit "Co-
moedia", des documents officiels
parviennent de Russie au gou-
vernement français, qui appor-
tent les preuves accablantes de
la désorganisation morale dont
les écoles et les enfants sont
l'objet de la part des Soviets.
"Non seulement on y lutte
pour abattre la bourgeoisie, non
seulement on s'efforce à dé-
saxer l'âme des élèves; mais
encore on les contraind à des
exercices et à un enseignement
qui tendent à les rendre enne-
mis.

PACIFIQUE CANADIEN



Venez nous voir avant de
prendre une décision au sujet
de votre prochain voyage. Tous
les renseignements dont vous
aurez besoin vous seront gra-
cieusement fournis.

J. H. LADOUCEUR,
Agent.

Le sol de l'Abitibi pro- pice pour le blé

Le service de la colonisation
du Canadien National, à Mont-
réal, vient de recevoir des
échantillons de blé "Garnet",
récolté dans l'Abitibi. Ces
échantillons sont fort beaux et
prouvent que le blé vient très
bien dans l'Abitibi.

Des expériences de culture du
blé "Garnet" dans l'Abitibi ont
été faites sous la direction de
M. l'abbé Minette, du service de
la colonisation de la province de
Québec. Elles furent conduites

par 105 cultivateurs qui récol-
tèrent un total de 6,000 bois-
seaux de blé, soit une moyenne
de 25 à 30 boisseaux de l'acre,
ce qui est considéré comme un
bon rendement dans les districts
septentrionaux. Les cultiva-
teurs en furent si satisfaits
qu'ils ont décidé de semer plus
de blé cette année.

Les échantillons de blé récol-
tés dans l'Abitibi ont été en-
voyés à M. J. E. Laforce, agent
général du service de la Colo-
nisation du Canadien National
à Montréal, et seront exposées
pour le bénéfice de ceux qui dé-
sirent s'établir dans l'Abitibi.

La Revue Moderne

LA REVUE MODERNE du
mois de mars vient de paraître
sous une couverture des plus at-
trayantes qui enferme une abon-
dante matière à lire.

M. Jean Bruchési signe un
bon article qu'il consacre au
Sport et culture physique, ques-
tion de grande actualité. Trois
poètes donnent de très jolis
vers: Mlle Jovette-Alice Ber-
nier, M. Alphonse Désilets et un
jeune, M. Rosaire Dion.

La chronique *Dans le monde
des lettres* contient plusieurs
nouvelles littéraires intéressan-
tes. M. Henri Girard parle
avec autorité et bon sens de
L'Architecte à Montréal, et M.
René Guenette, nouveau colla-
borateur de LA REVUE, indi-
que, dans un style alerte, sa fa-
çon de procéder pour dévelop-
per la bonne diction à l'école
primaire.

On parle beaucoup de Cartier.
Un ami de France, le colonel
Langlois, qui commande un su-
perbe régiment de Hussards —
le plus ancien — étudie le "cas"
Cartier et Cabot. LA REVUE
contient également une repro-
duction inédite d'une belle mé-
daille de Cartier, un conte d'An-
dré Castaing, *Le Refuge, des
Réflexions sur la danse*, des
propos amusants de Jean-Char-
les Harvey et d'Harry Bernard
sur *Notre littérature*, quelques
lignes de M. Wilfrid Gascon.

Comme toujours, les lecteurs
trouveront les bonnes pages de
Madelaine consacrées à la "Vie
Canadienne", deux vues de
Sherbrooke, les pages féminines
de Marjolaine, le courrier de
Madelaine, des pages de modes
et d'art culinaire. Et, pour fi-
nir — ce qui n'est pas le moins
intéressant — l'émuvant ro-
man de Norbert Sevestre: *Le
Trèfle Rouge*, publié au com-
plet.

Un grand Cardinal

Toute la presse a commenté
la disparition de S. Eminence le
cardinal Merry del Val, enlevé
soudainement par une syncope
de coeur, à l'âge de 64 ans. Cette
mort subite, dit le "Soleil", fait
penser au décès tragique et de-
meuré mystérieux d'un autre
grand prince de l'Eglise, le car-
dinal Rampolla, lui aussi ancien
secrétaire d'Etat.

Mgr Merry del Val était cer-
tes l'une des figures les plus
marquantes du collège apostoli-
que, peut-être même la plus en
vue après le vénérable doyen
des cardinaux, S. Em. Mgr Vin-
cenzo Vannutelli. L'un et l'autre
furent longtemps classés
parmi les papables. On a dit
que le secrétaire d'Etat de Pie
X était craint pour son rigoris-
me: c'est déjà un hommage à
son caractère et à sa vertu que
telle allégation. Il est certain
toutefois que nul ne sut mieux
comprendre l'action sainte et
tout apostolique du successeur
de Léon XIII que le jeune pré-
lat que Pie X choisit pour être
son bras droit dans la gestion
des affaires extérieures de la
sainte Eglise.

A la vérité Rafaël Merry del
Val avait de qui tenir. Descen-
dant d'une noble famille espa-

Nouvelle aile au "Royal York"



La gravure ci-dessus fait voir l'ar-
rière du gigantesque hôtel
"Royal York", que le Pacifique
Canadien a fait construire l'an
dernier à Toronto et auquel il doit
déjà, faute d'espace suffisant, ajou-
ter une nouvelle aile de 160 cham-
bres. Les travaux sont passable-
ment avancés, comme on peut le

CIGARE

CHECK

Chaque bouffée, un délice

5¢

HOTEL CANADA

Joseph Lamarche, Prop.

Un des meilleurs hôtels des Trois-Rivières. Le mieux situés de tous les hôtels de la ville, pour accomoder les hommes d'affaires, les touristes et les citoyens de la région.

Bonnes chambres. — Excellente cuisine vraiment canadienne.

Confort et bien-être. — Personnel compétent et attentif.

HOTEL DU CANADA — (En face de la gare) TROIS-RIVIERES.

Amusons-nous

EN TRAMWAY

Le voyageur. — Est-ce que votre arche de Noé est remplie? Le conducteur. — Pas encore; il y a de la place pour un âne. Montez.

DANS LA RUE

— Pourquoi ne mettez-vous pas votre enfant à terre s'il veut marcher? — Vous n'y songez pas!... il a ses chaussures neuves.

IL CONNAIT LA "PRESSE"

Le client. — Monsieur, votre annonce parue dans le journal donne ce vêtement comme étant tout laine et on n'y trouve que du coton? Le marchand. — Ce sont bien toujours les journaux, n'est-ce pas? On ne peut pas croire un mot de tout ce qu'ils annoncent.

C'EST EXACT

— Avant de sortir du lit que dois-tu faire? — Y entrer.

AU TRIBUNAL

Le juge. — Il est clair que vous êtes coupable. L'accusé. — Oui, Son Honneur... mais ne me chargez pas trop! Le juge. — Et pourquoi? L'accusé. — Vous savez, je... suis Ecossais.

IL L'AIME

— Comment savez-vous que votre mari vous aime? — Il mange de ma cuisine... et il s'objecte à ce que j'en mange, moi.

CE QUI SE PRODUIRAIT

— Si le soleil cessait subitement d'éclairer la terre que se produirait-il? — On n'attraperait plus de coups de soleil.

C'ETAIT GRAVE

— Docteur! Un remède. Mon mari parle pendant son sommeil! — Ce n'est pas grave! — C'est pour moi que je demande un remède!... Je ne peux pas lui répondre!...

PLUS DE COR

— Votre frère est-il bien ennuagé d'avoir été forcé de se faire couper la jambe?

— Oh, non, pas du tout! Il me disait encore hier soir qu'il était heureux d'être enfin débarrassé du cor qui le faisait tant souffrir.

Niarrol.

IL ATTEND LA FORTUNE

— Encore vous! Enfin, quand donc le délaisserez-vous, votre métier de cambrioleur? — Quand j'aurai fait fortune monsieur le commissaire.

QUEL SOUPER

Messieurs *Petit* et *Mangeon* furent invités à un souper où se trouvaient Mlle Lebon et M. Jambon. Et cela faisait une réunion éloquent: *Mangeon* Lebon *Petit* Jambon.

MOUVEMENT ORATOIRE

Il paraît qu'un député français, emporté par son éloquence, a laissé échapper cette phrase: — "La sécurité est la base de notre politique de paix, et cette base doit être inscrite au fronton de l'édifice".

Il y a là, suggère la *Croix*, une idée à suivre pour un architecte de la Société des Nations, qui voudrait faire du Palais de Genève une maison à l'envers.

La phrase précédente, comiquement échappé dans un mouvement oratoire, en rappelle une autre universellement connue: — "Le char de l'Etat navigue sur un volcan".

Cette fameuse rigolade ne serait que la parodie d'un mot historique: "Nous dansons sur un volcan".

Cette dernière phrase, dit-on, est de M. Salvandy, se rendant à une fête du Palais-Royal qui était donnée chez le duc d'Orléans, en l'honneur du roi et de reine de Naples. L'attitude de la population était manifestement hostile. Le ministre prévoyait l'explosion du sentiment populaire. Il la traduisit par l'expression que l'on sait.

Plus tard, le mot aurait été parodié par Henri Monnier et mis dans la bouche de son inoubliable Joseph Prudhomme: — "Le char de l'Etat navigue sur un volcan".

(L'Action Catholique).

PEU PROBABLE

Le frère. — Que lui as-tu répondu lorsqu'il t'a demandé l'autorisation de parler à maman?

La soeur. — Je lui ai dit que je consentais, mais que je ne croyais pas que maman désirait se remarier.

IMPERATIF CHEF D'ORCHESTRE

Le chef d'orchestre Stokowski est tellement populaire en Amérique qu'il se permet de mener son public à la baguette.

Les Américains ne sont pas toujours très exacts, et malgré les regards indignés de Stokowski, arrivaient souvent en retard.

Pour leur donner une leçon, Stokowski imagina de commencer une symphonie avec la moitié de ses musiciens. Les autres arrivèrent l'un après l'autre, installant leurs violoncelles et leurs contrebasses avec fracas.

C'est agréable n'est-ce pas? lança Stokowski au public consterné.

Un autre jour le public enthousiasmé éclata en applaudissements, au milieu d'une symphonie.

— Pourquoi ces bruits étranges et inutiles? cria le terrible maestro. N'apprenez-vous jamais à écouter convenablement?

IL EN VIVAIT

Un président de police correctionnelle demandait à un prévenu quel était son état.

— Je n'en ai pas, répondit celui-ci.

— Mais alors de quoi vivez-vous?

— Hélas! monsieur le président, je vis de privations!!!!

HABILE HOMME

La Fontaine, dont les fables sont devenues un livre universel, était l'homme le plus distrait de la terre. Il rêvait sans cesse à ses personnages ou à ses auteurs.

Le prince de Condé l'invitait un jour à un repas, mais le poète, oublieux, n'y alla point. De là, grande colère du prince. Sur le conseil d'un ami, La Fontaine se rendit auprès du vainqueur de Rocroi, pour lui présenter ses humbles excuses.

Dès que Condé l'aperçut, il lui tourna le dos.

— Merci, Monseigneur, s'écria le malin fabuliste. On m'avait dit que vous étiez fâché contre moi, mais je vois qu'il n'en est rien.

— Voilà qui est singulier, fit le prince, surpris, et à quoi voyez-vous cela?

— Votre Altesse me tourne le dos. Elle n'a pas l'habitude d'agir ainsi avec ses ennemis.

Cet adroit compliment fit tomber toute la mauvaise humeur de Condé, qui tendit la main au spirituel poète.

L'oncle Jasmin

Chaque été, à l'époque de mon adolescence, je retrouvais mes cousins au bord de la mer. On nous confiait tous ensemble à l'oncle et à la tante de Saint-Malo, vieux ménage sans enfants, et qui pendant deux mois se rattrapaient des dix autres avec leur petit pensionnat.

L'oncle était un personnage long, falot et fantasque. Tout en lui était désuet: il portait, hiver comme été, un pantalon de fantaisie, un gilet gris à ramages et une jaquette prétentieuse. Il avait toujours l'air de se rendre à quelque solennelle réception. Son accoutrement était complété par un chapeau dit tromblon, également d'un autre âge. On le disait un peu braqué. C'était en tout cas, pour nous, un surveillant idéal. Sur la plage, au lieu de veiller sur nous, il se mettait en quête de tous les chiens présents, les entraînant près des rochers et là, assis au milieu de ses bêtes, il leur donnait à voix basse de mystérieuses consignes; mais il nous embarrassait un peu...

L'oncle Jasmin était distrait, d'une distraction prononcée qui ressemblait chez lui à une seconde nature. La tante en était toujours au désespoir. L'oncle arrivait aux repas, généralement, quand nous étions au dessert. En entrant dans la salle, il posait d'un geste brusque son chapeau sur un petit guéridon dressé près de la porte, sans se soucier de ce qu'on avait pu y ranger. C'est ainsi que, à deux reprises, il avait mis le ridicule et anachronique tromblon dans les crèmes au chocolat prêtes à être servies. Pour être muette, la colère de la tante n'en était que plus expressive. Alors l'oncle s'amendait et prenait plus de précautions; il déposait délicatement son couvre-chef au milieu des plats.

— Il y a pourtant un portemanteau, observait avec humour l'excellente femme, agacée par cette inconcevable manie, fidèle, elle, à sa manie de charger le fameux guéridon de plats et d'assiettes.

Lui souriait doucement sous l'orage à la tante, à nous, à la table et surtout à son chapeau, dont il semblait admirer à la fois l'innocence et l'incongruité dans un domaine interdit. Souvent il parcourait l'assistance d'un regard absent et je me tenais à quatre pour ne pas me retourner dans la certitude où j'étais de découvrir à mon tour le secret de sa mélancolie.

Ce jour-là, la tante avait préparé avec amour une crème au cacao, qui fleurait bon les amandes dont elle l'avait saupoudrée.

— Tiens, me fit-elle, toi qui es grand, prends donc ce plat et pose-le sur le dernier rayon de la bibliothèque... si on le range sur le guéridon, ton oncle est encore capable de mettre son chapeau dessus!... Tu penses!... Une crème où j'ai mis trois oeufs et quatre tablettes de chocolat!...

Il y avait dans la pièce une petite bibliothèque à rayons sur laquelle je hissai le plat.

Le déjeuner arriva. Nous finissions de nous installer, quand l'oncle fit son entrée. Il traversa la salle en dodelinant de la tête; puis, le chapeau à la main, il se dirigea vers la porte. Il était clair qu'il tenait à souligner une nouvelle décision. En effet, après avoir agité son chapeau, comme un prestidigitateur pour en faire tomber un lapin, il le plaqua avec force sur le haut de la bibliothèque. Du plat, jaillit la crème; de la poitrine de la tante, jaillit un cri. Nous étions atterrés, car cette dernière, blême et suffoquée, maintenant remuait ses lèvres sans pouvoir proférer les imprécations qui se pressaient dans sa gorge, et qui, embouteillées, ne sortaient plus. Elle se retira dans sa chambre et ne voulut pas revenir à table. L'oncle Jasmin faisait peine à voir. Il était comme écrasé par la fatalité, dont le poids immense l'avait mis en sueur. Affalé sur une chaise, il eut le courage de déjeuner avec nous. Nous ne bougions pas. Le chapeau était resté au milieu du plat et, semblable à une nacelle, remuait doucement, sans que personne songeât à l'aller retirer, pas plus qu'à arrêter la crème qui s'égouttait sur le plancher.

Je dus revenir, au cours de la journée, chercher un livre oublié. Devant la table desservie, je trouvai l'oncle Jasmin, toujours assis. Sur la table, il y avait un bol et une serviette éponge. Avec une brosse, il essuyait lentement son chapeau. Il paraissait en pénitence; il serait les épaules pour prendre moins de place et se faire oublier. Il me regarda d'un air malheureux; je voulus lui dire une chose aimable; je ne trouvai rien.

— Tu y tiens donc tant que cela à ton chapeau? fis-je, un peu au hasard.

Il ne leva pas les yeux et continua son opération avec soin.

Je l'ai vu, soupira-t-il, après un dernier coup de sa manche pour lustrer sa coiffure.

— Mais... qui as-tu vu?

— Qui?... Mais Boulanger, gamin!... Tu ne sais même pas qui c'est, je gage?... Si!... Tu le sais! Eh bien! oui, j'avais ce chapeau-là quand j'étais avec lui, le soir de son élection, au restaurant de la Madeleine, quand il ne voulait pas marcher sur l'Elysée...

De la main, il faisait de grands gestes, pour appeler à la rescousse d'autres souvenirs. Mais il les garda pour lui. Ses yeux, seuls indiquaient qu'il revivait des minutes inoubliables. J'ai su plus tard, à la guerre, ce que peut-être la popularité de ces grands chefs militaires. Je ne soupçonnais pas alors ce qu'avait été l'emballement de ces grandes manifestations du boulangisme. Mais j'étais déjà assez sensible pour comprendre que l'oncle Jasmin avait eu de grands espoirs et que ceux-ci avaient été déçus. C'était sans doute de cela qu'il souffrait. C'était peut-être cela qui l'avait rendu aussi fantasque, inquiet et distrait. Ses projets, mais c'était la crème au chocolat, amoureusement préparée et brusquement sabotée...

— Allons drôle, me fit-il en se levant, essuie donc la crème qui est tombée sur le parquet... Non! attends; c'est "Barlinguet" qui va être content!...

Il revint avec un chien. L'animal se mit à lécher la crème avec une satisfaction évidente, s'interrompant pour regarder son bienfaiteur avec des yeux très expressifs; l'oncle suivait tout le manège de "Badinguet" avec une sollicitude pleine de compassion. Mes consins me dirent qu'il procédait toujours ainsi. Et je me suis souvent demandé s'il ne renversait pas la crème exprès pour ses protégés à quatre pattes. Comme tous les êtres bons, doux et inoffensifs, l'oncle Jasmin préférait de beaucoup, à celle des hommes, la compagnie des bêtes.

Je ne suis pas encore arrivé à son âge pour savoir s'il avait tort.

Boutique à Louer

L'ancien local, occupé par M. Albert Tardif, plombier, au No 151, 4e rue, est à louer, pour prendre possession le 1er Mai.

Aussi un coffre-fort à vendre à bonnes conditions.

Pour plus d'informations, s'adresser à

JOS. BASTIEN

151, 4e Rue, Shawinigan Falls.



L'an nouveau

Entendez-vous les plaintes lugubres que répercute l'écho des grands bois? Ce sont les gémissements de l'année agonisante...

Tour à tour elle pleure faiblement ou mugit éperdument... Les arbres torquent leurs grands bras de désespoir sous la rafale de ses soupirs...

Elle gémit de regrets de n'avoir pu réaliser pour tous les multiples souhaits dont elle fut prodigue à sa naissance...

Là où elle veut semer des sourires et des fleurs, elle n'a pu que jeter des épines et des larmes...

Elle a cependant égayé de nombreuses tristesses, elle fut compatissante à bien des malheureux...

Mais elle sanglote quand même en voyant approcher l'heure fatale, hélas! pour elle... Car, elle doit mourir, c'est inévitable pour laisser place à l'an nouveau qui s'annonce.

Tout rose, tout joyeux, il jette la gaieté à pleines mains; sous ses petits pieds potelés et rosés par le froid, on est tout surpris de ne pas voir des fleurs éclorer par milliers; et des légions d'oiselets voltigeant autour de sa mignonne tête toute bouclée ne lui seraient vraiment qu'une escorte convenable.

Que sera-t-il? Qu'apportera-t-il? Wystère!

Autrefois, on se saluait, au premier de l'an, du traditionnel:

"Bonjour, bon an, bonne santé toujours, et puis le Paradis, à la fin de vos jours."

Si de nos jours, la formule en est un peu changée, les sentiments sont les mêmes dans tous les coeurs chrétiens. Les souhaits se croisent, on voudrait donner à tous le bonheur de ses desirs, faisant taire son propre coeur qui réclame à grands cris ses satisfactions légitimes.

Puisse, pourtant, cet an nouveau être heureux et saint pour tous!

Nous ajouterons avec Théodore Botrel, ce vœu que tous nous devrions formuler, et veiller en toujours à sa réalisation:

Chaque poste Bell est un poste de "longue distance"

Nouvelle méthode de vente— par numeros chiffres

Nombre de maisons modernes utilisant le service téléphonique de "longue distance" pour vendre à moins de frais. Elles divisent leurs territoires en "villes clés" d'où il leur est facile d'appeler économiquement divers groupes de clients.

Nous leur aidons en compilant des listes d'appels sérieés et en désignant chaque appel au moyen d'un numéro chiffré. Le vendeur n'a qu'à dire à la téléphoniste de "longue distance" "Je désire les numéros 2, 6, et 9 de ma liste sérieé".

Les facilités améliorées du service téléphonique de "longue distance" rendent cette méthode de vente plus efficace que jamais. Nous serons heureux de vous fournir plus de détails et vous aider à organiser vos listes.



An neuf, que couves-tu dans ton nid, Pour la grande famille humaine? Si c'est de l'amour, sois béni! Sois maudit, si c'est de la haine!

Magasin à Louer

Un beau et grand magasin à louer. S'adresser à J. R. DUGAL, 47, 4e Rue, Shawinigan Falls. 6-2-j.n.o.

TEL BELL: 33 LE SOIR : Heures de Bureau : Lundi, Mercredi et Vendredi 9 hrs. A.M. à 5 hrs. P.M. de 7 à 8 heures

Dr J. R. HEBERT, D.D.S., L.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

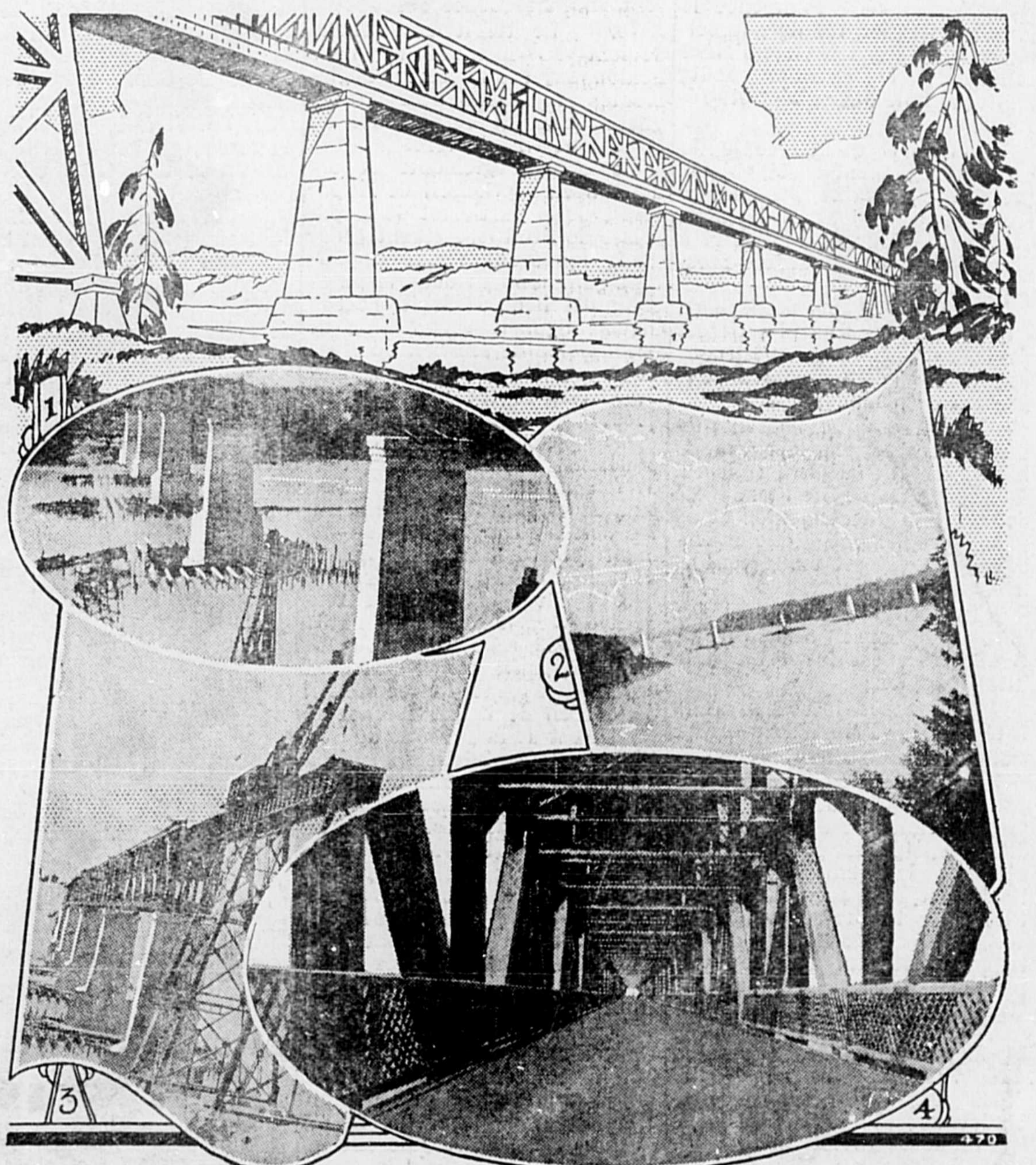
SPECIALITE :

Extractions des dents et des nerfs dentaires absolument sans douleur.

SEUL POSSESEUR DE L'ACAINE

71, Ave de la Station, Shawinigan Falls

Un Grand Pont sur la Saskatchewan



Pour l'extension de ses lignes vers les régions septentrionales du Canada, le Pacifique Canadien doit faire exécuter d'énormes travaux, dont certains d'égale importance que les plus grands exploits accomplis jusqu'ici par les ingénieurs de la compagnie dans le domaine de la construction ferroviaire. Le nouveau pont qu'il fait actuellement ériger sur la rivière Saskatchewan, à Nipawin, dans le nord de la province de Saskatchewan, est un bel exemple. C'est une structure formidable de 1907 pieds de longueur, qui repose sur une série de hauts piliers en ciment, lui permettant de relier les deux rives de la rivière, très escarpées en cet endroit. Ce pont, qui pourra porter les plus lourdes locomotives mises en service par le Pacifique Canadien, comprendra réellement deux ponts, l'un au-dessus de l'autre, celui du dessous servant aux véhicules, tandis que le tablier supérieur sera utilisé pour les trains.

Nos vignettes font voir divers aspects de ce nouveau pont de Nipawin, qui ouvrira bientôt au Pacifique Canadien les riches régions minières et agricoles du Nord.

10¢

Long Tom

TABAC DE VIRGINIE À FUMER.

Qualité! Quantité! Achetez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la vraie économie.

L.T. 9

Province de Québec
District des Trois-Rivières

Avis Public

Je soussigné, secrétaire-trésorier, de la Cité de Grand'Mère, certifie par les présentes que la copie ci-dessous est conforme à l'original d'un règlement qui a été soumis au Conseil de la Cité de Grand'Mère et qui doit être pris en considération par celui-ci après l'expiration de 30 jours à dater de l'affichage du présent règlement, lequel sera effectué le 27 février courant.

Je certifie de plus et donne avis qu'à la date du 17 mars prochain (1930) à 10 heures a. m., dans la salle du Conseil de la Municipalité de la Partie Est de la Paroisse de Ste-Flore, dans la maison de Cyrice Laquerre, au coin sud-est des rues St-Jacques et Gérin, dans la Municipalité de la Partie Est de la Paroisse de Ste-Flore, une assemblée générale des électeurs propriétaires de la dite Municipalité de la Partie Est de la Paroisse de Ste-Flore aura lieu afin de prendre le dit règlement en considération et de l'approuver ou de le rejeter.

Grand'Mère, ce 25ième jour de février 1930.

J. E. DEZIEL,
Secrétaire-Trésorier.

Je soussigné, maire de la Municipalité de la Partie Est de la paroisse de Ste-Flore certifie que j'ai moi-même fixé le jour, l'heure et le lieu susmentionnés pour l'assemblée générale des électeurs propriétaires de la Municipalité de la Partie Est de la Paroisse de Ste-Flore, aux fins de prendre le règlement ci-dessous en considération et de l'approuver ou de le rejeter.

Partie Est de la Paroisse de Ste-Flore, ce 25ième jour de février 1930.

Raoul Lord,
Maire.

Règlement annexant la municipalité de la Partie Est de la paroisse de Ste-Flore à la municipalité de la Cité de Grand'Mère.

ATTENDU que les contribuables de la municipalité de la Partie Est de la paroisse de Ste-Flore désirent que leur municipalité soit annexée à celle de la Cité de Grand'Mère;

ATTENDU que cette annexion est désirable et possible à raison (a) de la contiguïté des deux municipalités; (b) des intérêts communs des contribuables des deux municipalités, qui vivent les uns et les autres de l'opération de la même industrie; (c) de l'importance plus considérable que peut gagner la Cité de Grand'Mère, en agrandissant son domaine; (d) de la bonne posture financière de la Cité de Grand'Mère, qui permet à celle-ci d'assumer les charges plus considérables qu'entraînera l'annexion;

ATTENDU que la seule difficulté pratique soulevée par cette annexion consiste dans le fait que l'année fiscale de la municipalité annexée commence le premier janvier tandis que celle de la Cité de Grand'Mère commence le premier août; mais que telle difficulté a été résolue;

ATTENDU qu'une copie du présent règlement a été publiée une fois la semaine, pendant un mois, dans un journal français et dans un journal anglais et a été affichée de la manière prescrite par la loi;

ATTENDU que le conseil de la municipalité de la Partie Est de la paroisse de Ste-Flore a approuvé la dite annexion et le présent règlement;

ATTENDU que la sanction des électeurs propriétaires de la municipalité de la Partie Est de la paroisse de Ste-Flore a été donnée à la dite annexion et au présent règlement, à une assemblée convoquée et tenue conformément à la loi;

ATTENDU que la majorité absolue du conseil de la Cité de Grand'Mère est favorable à la dite annexion;

A ces causes, le conseil de la Cité de Grand'Mère décrète par règlement ce qui suit, savoir:

1. — Les limites de la municipalité de la Cité de Grand'Mère sont étendues en annexant à la dite municipalité, pour fins municipales, la municipalité de la Partie Est de la paroisse de Ste-Flore. Le territoire annexé se décrit, en cadastrant au numérotage du cadastre officiel de la paroisse de Ste-Flore, comme étant formé: (a) Des lots numéros 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82 et 83, dans la concession dite "Ste-Catherine numéro 2" de la seigneurie du Cap-de-la-Madeleine; (b) De la partie des lots numéros 134 et 135, dans le rang St-Olivier, s'étendant au sud-ouest de la rivière Grand'Mère, et des parties des lots numéros 136, 137, 138, 139, 140 qui sont limitées au nord-est de la ville de Grand'Mère, soit une ligne tirée, en travers des dits lots, suivant le prolongement de la ligne séparative des lots numéros 83 et 84; (c) Dans la concession du chemin

des Piles (Côté Sud-Est), des 10 arpents sud-est en profondeur de chacun des lots numéros 141, 142, 148 et des 8 arpents sud-est pareillement en profondeur du lot numéro 144; 2. — Les lots numéros soixante-treize, soixante-quatorze, soixante-quinze, soixante-seize, soixante-dix-sept, soixante-dix-huit, soixante-dix-neuf, quatre-vingt, quatre-vingt-un, quatre-vingt-deux et quatre-vingt-trois du cadastre hypothécaire de la paroisse de Ste-Flore feront à l'avenir partie intégrante du quartier St-Paul (communément appelé quartier numéro un) de la Cité de Grand'Mère; tout le reste du territoire annexé fera partie du quartier St-Pierre (communément appelé quartier numéro quatre);

3. — Par la présente annexion, la Cité de Grand'Mère devient propriétaire de tout l'actif de la Corporation de la paroisse de Ste-Flore. Tel actif comprend: (a) les rues, ruelles, places et parcs publics s'il s'en trouve, le système d'égouts, le système d'aqueduc et tous biens immeubles quelconques possédés au moment de l'annexion par la corporation de la municipalité annexée; (b) les machines, outils, appareils de protection contre le feu, matériaux, créances, dettes actives, arrérages de taxes, livres, registres, plans, rôles, listes, documents, papiers, archives et biens meubles quelconques appartenant au moment de l'annexion à la Corporation de la municipalité annexée;

4. — La Cité de Grand'Mère est tenue à toutes les dettes et obligations de la Corporation de la paroisse de Ste-Flore, de telle sorte que les taxes qui seront à l'avenir imposées pour pourvoir au paiement de telles dettes et obligations frapperont et affecteront indistinctement les contribuables et les immeubles du territoire primitif de la municipalité de Grand'Mère et les contribuables et les immeubles du territoire annexé. Parmi telles dettes et obligations sont comprises celles que la corporation de la municipalité annexée a contractées pour se faire aviser et protéger à l'occasion du présent règlement;

5. — Le territoire annexé est tenu et affecté au paiement des dettes et obligations contractées par la Cité de Grand'Mère avant l'annexion, de telle sorte que les taxes qui seront à l'avenir imposées pour pourvoir au paiement de telles dettes et obligations frapperont indistinctement les contribuables et les immeubles de la municipalité annexée et les contribuables et les immeubles de la municipalité primitive de Grand'Mère;

6. — Les obligations réciproques résultant des conventions intervenues entre la Cité de Grand'Mère et la corporation de la municipalité annexée sont éteintes par confusion. Les résolutions et règlements autorisant telles conventions, et en particulier le règlement numéro 216 de la Cité de Grand'Mère sont en conséquence abrogés;

7. — Le territoire annexé devient au moment de l'annexion sujet aux actes, règlements et ordonnances en vigueur dans la municipalité de la Cité de Grand'Mère.

Les actes, règlements et ordonnances du Conseil de la paroisse de la partie est de la paroisse de Ste-Flore seront à l'avenir inopérants, sauf en autant qu'ils ont pu dans le passé créer des liens de droit, c'est-à-dire, obliger la corporation de la municipalité annexée ou créer en faveur de cette corporation des droits ou créances quelconques;

8. — Nonobstant l'article 7 ci-dessus, la liste des électeurs de la municipalité annexée restera en vigueur tant qu'une autre liste n'aura pas été valablement dressée et mise en vigueur dans la Cité de Grand'Mère;

9. — Pour la période s'étendant du 1er janvier 1930 au 31 juillet 1930, les contribuables de la municipalité annexée ne sont sujets à aucune taxe émanant du conseil de la paroisse de Ste-Flore. Ils sont tenus, à raison de la dite période, aux taxes imposées aux contribuables de la Cité de Grand'Mère généralement. Il s'agit de taxes annuelles, comme par exemple les licences de commerce, les taxes locatives et des taxes foncières, ils seront tenus au paiement de telles taxes suivant les taux fixés pour l'année fiscale 1929-1930, dans la proportion des sept douzièmes de tels taux. Dans le cas de taxes trimestrielles, ils paieront un tiers de la taxes couvrant la période qui court du 1er novembre 1929 au 31 janvier 1930 et paieront en entier la taxe couvrant les deux quartiers suivants. Le même système de proportion sera appliqué à toutes taxes quelconques;

10. — Aussitôt après la mise en vigueur du présent règlement, la Cité de Grand'Mère devra, à l'égard des contribuables de la partie annexée, faire en diligence un rôle spécial d'évaluation, puis un rôle spécial de perception, en suivant dans chaque cas les formalités prescrites par la loi. Cependant, en ce qui concerne la propriété foncière, on pourra se contenter d'un rôle de perception et se servir d'un rôle d'évaluation en vigueur au moment de l'annexion dans la municipalité annexée;

11. — Le service d'aqueduc de la municipalité annexée sera continué par la Cité de Grand'Mère;

12. — En autant que la loi le lui permettra et qu'elle n'en sera pas empêchée par les engagements pris par la Corporation de la municipalité annexée, la Cité de Grand'Mère fournira l'énergie électrique et l'éclairage dans la municipalité annexée, dans les mêmes conditions et aux mêmes taux que dans la municipalité de la Cité de Grand'Mère;

13. — Sauf les exigences du plan ci-dessus, relativement au système temporaire de perception des taxes pour la période s'étendant du premier janvier au trente et un juillet 1930, les contribuables de la municipalité annexée seront, à compter de l'annexion, traités à tous égards comme les autres contribuables de la Cité de Grand'Mère;

14. — Le présent règlement deviendra exécutoire après avoir été approuvé par Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur en Conseil.

Vraie copie

J. E. DEZIEL,
Secrétaire-Trésorier.

Le Dimanche du Vieux Forgeron

Sois béni, vieux dimanche! Je te dois les saintes joies de ma vie. Quand j'avais lavé à grande eau sur ma figure et mes bras la suie de la forge, que j'avais pris mes beaux habits, et que rasé de frais, j'allais, ma bonne femme au bras, à la messe de la paroisse, j'étais plus heureux que le roi.

Vieux dimanche, sois béni! Je n'ai pas "souvenance" d'avoir, le dimanche, donné un coup de marteau, ni un coup de lime. Lorsque survint notre troisième enfant, et que le pain fut si cher, que ce fut quasi la famine, je me levais deux heures plus tôt, je me couchais une heure plus tard, et j'arrivais à la moisson prochaine sans avoir travaillé le dimanche.

Vieux dimanche, sois béni! Le grand monsieur de notre bourg entra un dimanche dans ma boutique; il me dit: "Forgeron, mon grand cheval blanc est défermé des deux pieds de derrière et je veux aller à la chasse; mets-toi à la forge au plus vite". Je répondis: "Monsieur, je ne travaille pas le dimanche". Il posa deux pièces d'or sur l'enclume, deux pièces qui brillaient sur le fer gris. Je lui dis: "Monsieur, vous me donneriez votre château, avec les terres qui y tiennent, que je ne ferais pas aujourd'hui votre cheval. Je n'ai qu'une âme et je ne veux pas la perdre". Le prieur de Sainte-Marie connut cette réponse, et il assura qu'un Pape l'avait faite autrefois à un empereur. C'est tout de même une chose bien étonnante.

Comment peuvent faire ceux qui, après avoir sué et peiné pendant six jours, travaillent encore le dimanche? Leur cœur est donc de pierre et leurs muscles d'acier, qu'ils n'aient besoin ni de prières, ni de repos! Vieux dimanche, sois béni! Je me souviens maintenant, qu'un dimanche matin, j'ai travaillé une heure; mais c'était pour clouer la "bière" de Gertrude, notre voisine. Et c'est hélas! un travail qui ne peut point se remettre. Vieux dimanche, sois béni! Je laisse trois fils en vie: Jacques, le tisserand; Pierre, qui a épousé la fille du meunier; Eloi, qui héritera de la forge. Mes fils m'ont promis par serment de ne jamais travailler le dimanche. S'ils venaient à manquer à leur promesse, je crois que mes os le sentiraient sous terre et que mon âme en éprouverait du chagrin, même dans la gloire du paradis.

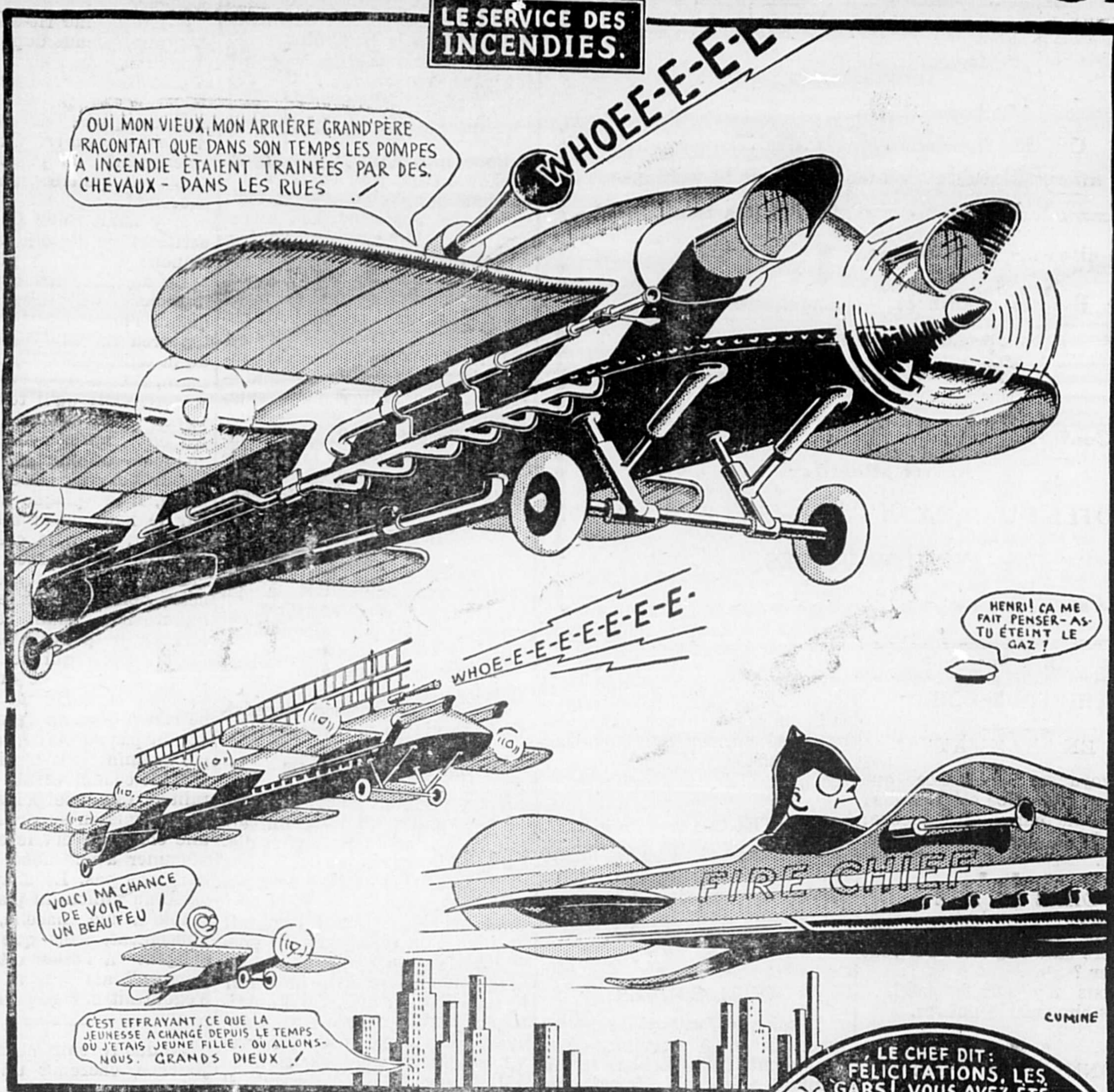
Vieux dimanche, sois béni! Mon Dieu, si ça ne contrarie pas vos projets et que ça ne dérange personne, faites-moi mourir un dimanche.

Vieux dimanche, sois béni!

Louis Veullot.

GRATIS BEAUCE SPECIALTY CO. BOITE POSTALE 510 BEAUCE JONCTION, QUÉ.

DANS CENT ANS D'ICI



Essayez-en une bouteille dès ce soir, devant le feu du foyer

Frontenac Olde Brew Ale Réserve Spéciale



Construction d'embranchements du C.P.R. dans l'Ouest

M. D. C. Coleman, vice-président en charge des lignes de l'Ouest du Pacifique Canadien, a récemment déclaré à son retour d'un voyage à Montréal, où il était allé conférer avec les autorités de la Compagnie, que le programme de construction d'embranchements du C.P.R. dans l'Ouest comportait le déboursé d'une somme de onze millions de dollars. De plus, une somme de dix millions sera affectée à des améliorations au réseau, extension des services télégraphiques, construction de ponts, viaducs et gares, au ballastage des voies ferrées et autres travaux de moindre importance.

Parmi ces travaux, il y aura la construction d'une usine de réparation pour wagons à Nelson, C.B. et l'agrandissement des usines de Weston. La gare de Calgary sera agrandie en raison de l'expansion du service télégraphique due à l'installation du nouveau système de courant porteur. On continuera l'installation de signaux automatiques, principalement entre Canmore et Lac Louise, en Alberta, et Botch Hill et Chase, en Colombie Anglaise.

Un brise-glace sera construit pour faciliter la navigation des vapeurs du Pacifique Canadien, en hiver, sur les lacs Arrow, en Colombie Anglaise. De nouveaux rails, d'une longueur de trente-sept pieds chacun et pesant 100 lbs. à la verge, seront posés sur une distance de deux cent cinquante milles. Le ballastage en roc concassé entre Fort William et Winnipeg se continuera au cours de l'année et on ballastera ainsi une longueur de 100 milles de voies doubles.

Entre autres travaux effectués par la compagnie cette année, on procédera à la reconstruction de l'embranchement entre Regina et Rulyea pour faire face au volume plus considérable de trafic résultant de la construction de l'embranchement Lanigan-Prince-Albert et autres prolongements du réseau vers le Nord.

La Société des Missions-Etrangères DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Cette Société, fondée le 2 février 1921, par l'Épiscopat de la Province de Québec, est un Institut de Clercs séculiers liés par un serment d'obéissance au Supérieur et de fidélité aux Missions.

La fin de cet Institut est: 1) — la sanctification de ses membres; 2) — l'oeuvre des Missions en pays étranger: a) par la conversion des infidèles; b) le soin des chrétiens; c) l'établissement d'un clergé indigène.

Pour la formation et l'entraînement de ses aspirants missionnaires, la Société a établi un séminaire, au Pont-Viau, près de Montréal. Le cours théologique dure quatre années. A l'époque du sous-diaconat, ces futurs missionnaires sont appelés à faire pour trois ans un serment de stabilité; ces trois ans écoulés, ils s'engagent à se dévouer jusqu'à la mort au service des Missions. De son côté, la Société leur assure, avec les moyens de sanctification et de persévérance, l'assistance nécessaire au point de vue temporel.

Le 25 juillet 1929, la Société a reçu de la S. Congrégation de la Propagande un Bref laudatif et l'approbation pontificale de ses Constitutions pour sept ans.

Le 9 juillet précédent, Rome lui confiait en Mandchourie une Préfecture apostolique, détachée des Vicariats apostoliques de Moukden et de Jéhol, dont le siège est à Szepingkai.

Font partie de cette Préfectures: RR. PP. Ls.-A. Lapiere, sup., Eugène Bérichon, Léo Lomme, Edgar Larochelle, Alexandre Paradis, Emile Charest, Ernest Jasmin, Aïdée Barbeau, Eugène Berger, Valmore For-

cier, Arthur Quenneville, J.-Bte. Michaud, Antonio Bonin, Damase Bouchard, Léon Lacroix et Nérée Turcotte, Harry Gill, Emilien Masse, F.-X. Lefebvre et F. Pang, ptre indigène.

Lisez tous l'Echo du St-Maurice

Le Paysan et le Soldat

Tout trempé de sueur, un soldat d'autrefois Qui, jeune, avait suivi les camps de Bernadotte, Passa près du logis d'un berger patriote, Soulevant avec peine une jambe de bois. Le paysan sans bruit lui fait verser à boire, L'appelle et puis lui tend un verre bien rempli: "Père Oscar, lui dit-il, vous, un brave accompli, Contez-moi, je vous prie, un peu de votre histoire.

"Quelles impressions éprouviez-vous là-bas, Entouré d'ennemis, au fort de la bataille, Quand les canons lançaient leur terrible mitraille, Que les balles sifflaient? Craigniez-vous le trépas? Le militaire prend son verre et puis ajoute: "Je faisais comme toi, lorsqu'au milieu d'éclairs, La grêle et l'ouragan bouleversant les airs, Tu conduis au bercail tes troupeaux en déroute.

"Vraiment, comme ton cœur, ce vin est généreux! Que moi je me battais pour le salut des miens, —Dit le troupier,—"Quand, donc, tu protégeras tes biens, "La poudre et le danger nous grisèrent tous les deux".

(Traduction du suédois, de J.-L. Runeberg)

Montréal, 12 sept. 1912.

Casimir HEBERT.

Tabac à fumer Master Mason Haché et en Palette. TOUS NOS COUPONS ONT UNE EGALE VALEUR. Conservez les coupons contenus dans les paquets de tabac Master Mason. Tous les coupons émis par Rock City Tobacco Co. et maintenant en circulation ont une égale valeur en échange pour des primes de qualité supérieure. Demandez à votre marchand la liste des primes données par Rock City Tobacco Co., Ltd. Rock City Tobacco Co. Limited